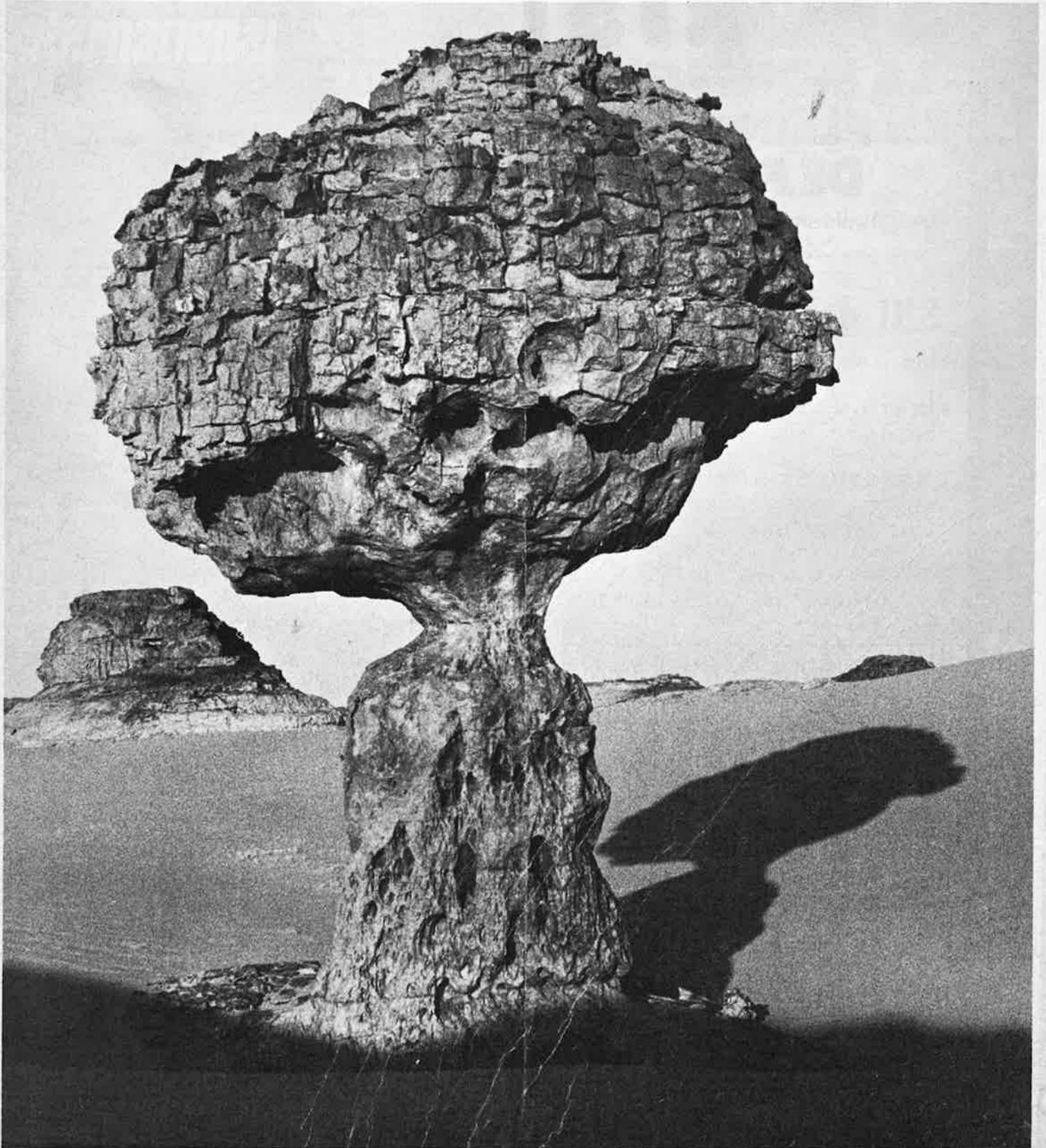


# PARIS-CHAMONIX

" LA MONTAGNE "

N° 9 Novembre 1974 F 2,50

Au Tassili du Hoggar ou Tagira (voir notre article page 19)



# BOBBY SPORTS LA MONTAGNE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

tout l'équipement alpin a des prix  
"discount"

## SKI de MONTAGNE

**SKIS** = ROSSIGNOL HAUTE ROUTE

**FIXATIONS** = SILVRETTA - MARKER  
"ROTAMAT" - ISER - SUMATIC

**CHAUSSURES** = GALIBIER "RAID"  
VAL D'OR "GLACIER BLANC" - TRAPPEUR  
"CHAMONIX ZERMATT"

**PELUCHES** = TRIMA - VINERSA  
MONTAGE SPÉCIAL BOBBY - SPORTS

LOCATION SKIS "HAUTE ROUTE"  
avec MARKER ROTAMAT

En permanence : Sacs à dos - Vestes  
de duvet - Sacs de couchage, etc...

SKIS de FOND  
SKIS de RANDONNÉE NORDIQUE

# BOBBY SPORTS

55, Rue de l'Arcade - Paris 8<sup>e</sup>  
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare  
Angle bd Haussmann

## club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

### BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi  
jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

### SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir  
de 19 h.

### BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

### SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1<sup>er</sup> octobre  
au 1<sup>er</sup> juin. Réunion tous les jeudis soir.

### SPELEO-CLUB DE PARIS

**Correspondance** : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue  
de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

### GROUPE VERSAILLAIS :

**Correspondance** : au Président Yves Vignault, 36, rue Coste,  
78000 Versailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

### SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

**Correspondance** : chez le Président Raymond Toupin, immeuble  
H.-Perrier, 76360 Barentin.

**Trésorier** : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380  
Fleury sur Andelle

**Permanence** : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis du mois à 21 h, Hôtel des  
Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

**Bibliothèque** : F. Offerlé aux permanences.

### GROUPE DU HAVRE :

**Délégué** : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

**Permanence** : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole  
Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

### SOUS-SECTION DU MANS :

**Correspondance** : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue  
Marengo, 72000 Le Mans.

### SOUS-SECTION DE CAEN :

**Correspondance** : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-  
Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

## LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelle ;  
F. Henrion ; Cl. Lasne ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner  
l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine  
75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.

Imp. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépot légal 2297



# Alpinismus International



Lufthansa



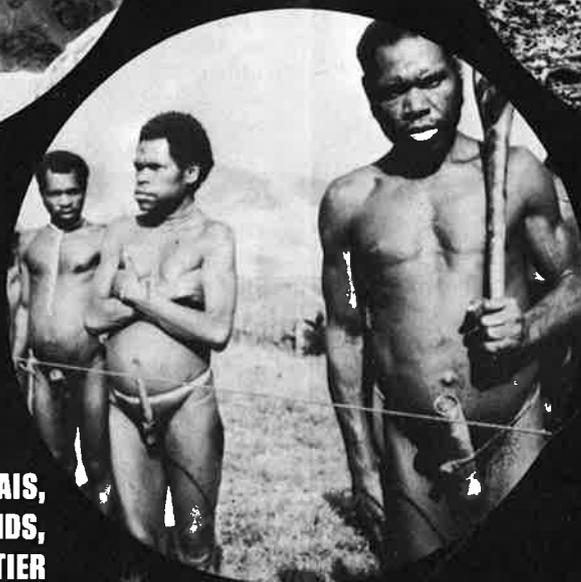
Une traversée avec des traineaux tirés par des chiens, dans l'Arctique canadien.

Douze alpinistes parviennent au sommet. Al 26 Noshag 7492 m.



Six alpinistes ont atteint le sommet. Al 17 Mac Kinley 6187 m.

Nouvelle Guinée Indonésienne. Une exploration dans l'âge de la pierre.



**PLUS DE 1300 ITALIENS, FRANCAIS, SUISSES, AUTRICHIENS, ALLEMANDS, ONT VU AVEC NOUS LE MONDE ENTIER**

## découverte des montagnes de la terre

# Alpinismus International

## Beppe Tenti

Via G. F. Re 78  
10146 Torino (Italie)  
Tél. 79 30 23

21 décembre - 30 décembre 1974

21 décembre 1974 - 6 janvier 1975

27 décembre 1974 - 5 janvier 1975

Al 7 Kenya m. 5199 - Kenya

Al 8 Kilimandjaro m. 5890 - Tanzanie

16 janvier - 9 février 1975

Al 12 Aconcagua m. 6959 - Argentine

26 février - 16 mars 1975

Al 9 Tasjuaq - Canada

Trekking avec des traineaux tirés par des chiens

23 mars - 31 mars 1975

Al 34 Kebnekaise - Suède

Ski alpinistique

23 mars - 13 avril 1975

Al 31 Yanoama - Amazonie

Trekking avec des barques sur l'Orinoco

23 mars - 13 avril 1975

Al 13 Le Hoggar - Sahara

Trekking avec chameaux

20 avril - 11 mai 1975

Al 2 Khumbu Himal Everest - Népal

2 juillet - 24 juillet 1975

Al 14 West Irian (Nouvelle Guinée Indonésienne)

Trekking dans l'âge de la pierre

Pour tout renseignement et conseil vous pouvez téléphoner à Paris à Maria-Teresa BUSTO, tél. : 267-05-87 entre 16 h 30 et 18 h 30, lundi, mercredi et vendredi. Elle a participé à plusieurs voyages d'ALPINISMUS INTERNATIONAL.



J'avais la conviction inébranlable que les fonctions assumées par les responsables élus et acceptées sous le couvert d'un titre étaient comprises par nos membres.

Persuadé du bien fondé de mon raisonnement je pouvais croire avec une

Pour quelques-uns le dévouement souscrit va au-delà, au détriment même d'une vie familiale qu'ils ne veulent nier, ni supprimer. Celle-ci étant l'attache foncière par laquelle tout être prend son équilibre, je n'ose penser qu'il faille en subir des remontrances supplémentaires afin d'obtempérer à quelques uns avides de services.

Oui, la caractéristique particulière de notre Club dirigé par des bénévoles – aucun émolument ou intérêt ne venant s'adjoindre à l'acceptation première – donne une envergure propre que beaucoup doivent nous envier.

Oui, nous mettons à votre disposition l'expression humaine avec ses qualités et ses manques, pourvu que vous acceptiez de jouer le jeu.

Les erreurs et les heurts, parfois, ne modifient en rien la base dans laquelle nous évoluons constamment. Face à la routine banale, sans âme puisant sa force dans une publicité adéquate, nous mettons à votre service nos connaissances techniques et notre idéal à votre portée.

Oui, c'est ainsi que fonctionne votre Section de Paris où toute réalisation, toute initiative, toute suggestion sont du ressort de bénévoles, le Secrétariat agissant administrativement.

Comment, direz-vous, alors, à notre époque compter sur des personnes, libres de leurs choix au risque de se dédire avant que les idées émises entrent en application, c'est une aberration grossière source de déconvenue.

Certes, il est envisageable de raisonner par la négative. Mais enfin 1874-1974 n'est-ce pas une preuve qui puisse convaincre le plus sceptique d'entre nous ? A mon humble avis, la route à suivre est tracée pour longtemps encore, si votre confiance et votre participation se rattachent à nos espoirs, et pour peu que vous y croyez à cette race d'individus qui osent se manifester par un tel entêtement désintéressé. Si d'aucuns prétendent qu'elle a disparu, vous pouvez affirmer avec nous l'invariable.

Pour sûr, par un tel acte de foi, nous souhaitons voir accroître nos effectifs dirigeants.

La vie de la Section, le maintien et l'expansion de l'ensemble de nos activités sollicitent les concours les plus ambigus comme les plus anodins.

Alors, pour ma part, j'y crois, le bénévolat n'est pas mort.

# EDITORIAL

## ASSEMBLEE GENERALE

### Appel des candidatures

L'Assemblée générale aura lieu le jeudi 30 janvier 1975 à la Salle des Conférences du Musée Guimet, 6, place Léna.

Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité Directeur sont priés d'adresser leur demande à Monsieur le Secrétaire Général de la Section, le plus tôt possible, avant le 7 novembre 1974. Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection.

Plusieurs membres du Comité Directeur sont sortants et non rééligibles. Il est nécessaire que des candidatures nouvelles se révèlent afin d'assurer les continuités nécessaires. Divers postes sont à pourvoir, notamment celui de Trésorier.

Le Président et le Secrétaire Général sont à la disposition de tous pour donner les informations nécessaires.

conscience sans pareille à la sérénité du jugement pouvant être porté sur nos actes. Cette libéralité ne laissant place à aucune tendance de relâchement dans les tâches à accomplir, il m'était agréable ou presque de supporter les ennuis et les tracasseries quasi-coutumières qui inévitablement à chaque décision nous assaillent. Ce sentiment étant partagé par l'équipe en place.

Ensemble, nous nous épauleons pour répondre à la masse des dossiers, toujours heureux de faire œuvre utile voulant contribuer, par notre acceptation tacite, au développement harmonieux de la sympathie et de l'amitié entre les Cafistes. Les activités et la définition de nos orientations n'étant que les moyens mis à notre disposition pour faire vivre cet esprit que d'aucuns dénomment « esprit de Club ».

A l'évidence, je dois, pour tous, réviser mon jugement et me décider à faire le point afin que chacun sache, avec vérité qu'elle est notre place exacte dans les structures soutenant la Section et le Club. Le tout étant axé sur les mêmes principes de direction quoique différenciés.

Faisant état d'un courrier qualifié de substantiel et aussi d'innombrables réflexions – bien amicales mais erronées – glanées en diverses circonstances, il me faut apporter la certitude aux incrédules que notre œuvre est le fait sans contestation possible de l'action et du travail de bénévoles. Le résultat quoique incomplet est celui que nous voudrions vous voir estimer.

Oui j'affirme, à l'encontre d'écrits de mécontents ou passablement ignorants, que chacun d'entre nous agit de surcroît à ses obligations professionnelles – hors CAF – lesquelles requièrent des heures de présence effectives.

Les bureaux de la Section seront fermés :  
- samedi 2 novembre  
- mardi 24 décembre  
- mardi 31 décembre

Jean ZILCCHI

**EN SKI DE FOND, COMME EN DESCENTE OU EN SLALOM,**

***fartez***



***ça glisse mieux!***

La mode s'est emparée du ski de fond.

Est-ce un motif pour le rejeter ?

Le ski de fond a pour lui une apparente facilité.

Est-ce une raison pour en abandonner le privilège aux dames chétives et aux P.D.G. poussifs ?

On trace des pistes de fond dans toutes les stations.

Cela empêche-t-il le ski de fond d'être un parfait instrument de grande randonnée hors piste ?

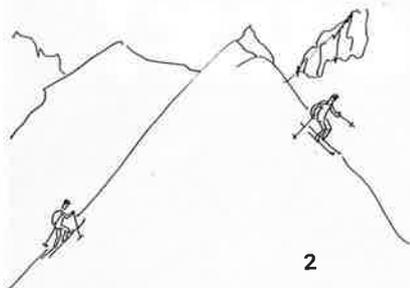
# loin des pistes... à skis de fond



Figure 1. - Skieur à peau de phoque, skieur nordique : 2 styles

Il suffit de savoir marcher pour marcher à peau de phoque. Le geste est facile mais l'allure est lente, freinée. Le pas alternatif, mouvement clé du ski de fond, est rapide, mais il exige un apprentissage minutieux.

Figures 2 et 2 bis. - A relief différent, matériel différent  
Montées longues, ininterrompues. Pentes raides : domaine du skieur alpin. - Alternances de creux et de bosses, collines et vallons : domaine du fondeur.

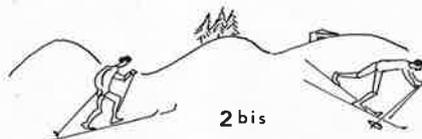


Parlons chiffres. Une paire de skis armés pour le raid, les chaussures, les bâtons, les peaux de phoque, cela fait à peu près douze kilos. Une paire de skis nordiques, bien solides, cannes et chaussures, pèse à peine le tiers.

En randonnée, la légèreté, ça paie. En aisance. En vitesse. En plaisir aussi.

A skis alpins, quand ça monte, on chausse les peaux. On les enlève quand ça descend. Sur le plat, on se traîne. Les skis nordiques convenablement fartés, eux, avalent les montées comme les descentes. Les plats, parcourus en longues foulées glissées deviennent franchement agréables.

Ne soyez donc pas surpris que les Alpins aient, à l'occasion, la tentation de devenir des Fondeurs ; à leur manière, bien sûr, hors des sentiers officiels. Ceux qui lisent la Montagne connaissent cette haute-route Nice-Chamonix bouclée en sept jours par d'audacieux camarades grenoblois. A skis de fond.



C'est là une performance acrobatique, appelée à rester exceptionnelle, mais elle révèle les étonnantes possibilités du ski de fond utilisé avec imagination.

A la section de Paris, quelques skieurs de raid, pas du tout à la retraite, et sans rien trahir de leur passion principale, ont tâté du ski de fond en randonnée hors piste. Un apprentissage nouveau est nécessaire ; mais leur conclusion est nette : Le ski de fond - d'autres préféreraient dire ski nordique - est parfait là où il n'y a pas de pente raide, ou en glace. Il est donc parfaitement adapté à tous ces massifs secondaires souvent négligés qu'on redécouvre aujourd'hui.

Ces traversées de la Lozère, de l'Aubrac, de la Margeride, dont Paris-Chamonix et La Montagne nous ont proposé les itinéraires, sont bien plus attrayantes à skis nordiques qu'à peau de phoque.

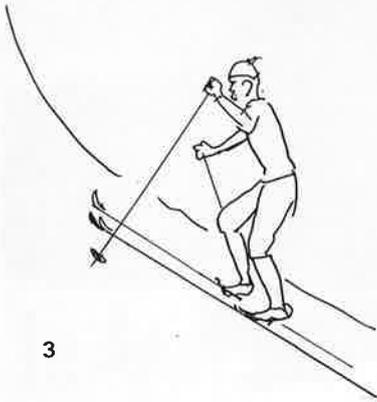
L'idée de faire des infidélités au ski classique ne surprendra que ceux qui ont oublié l'histoire du ski. A côté du ski officiel, aristocratique et bourgeois, orienté vers la descente pure et la compétition, a longtemps persisté, dans les campagnes à fort enneigement, un ski populaire, paysan, utilitaire, totalement ignoré des citadins. Dans le Haut Jura aussi bien que dans le Massif Central, le problème était, l'hiver, de se déplacer malgré la neige. Les skis étaient fabriqués au village, avec le bois des forêts voisines. Le maréchal forgeait les « montures ». On fartait avec du goudron, de la résine, de la cire d'abeille. Et l'on abattait des kilométrages qui laissent pantois le malheureux pistard d'aujourd'hui, sagement enchaîné, par ses énormes brodequins moulés, à l'ombre des remontées mécaniques.

Nos skis de fond d'aujourd'hui ont conservé les avantages de la simplicité primitive : mobilité et autonomie. Pas de carres métalliques, donc une grande légèreté. Une semelle en bois naturel : le fart s'y accroche bien et permet la montée directe sans peau de phoque.

Une fixation rudimentaire : La pointe du pied, bien maintenue, commande le ski. Le talon est libre. Aucune gêne pour marcher ou courir pendant des heures. Les voilà, ces skis « tous terrains » dont vous rêvez !

Les puristes vous diront que le vrai ski de fond est un ski de vitesse, qui se pratique sur des pistes damées et tracées. C'est vrai.

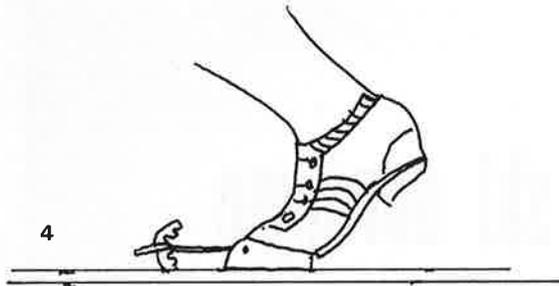
Mais si vous avez horreur du ski « domestique », faites donc un essai loyal hors piste. Vous verrez, c'est très faisable.



3

**Figure 3. - Surprise pour le non-initié**  
Bien fartés, les skis de fond permettent de gravir des pentes soutenues sans rien perdre de leur glisse en descente.

**Figure 4. - Ski de fond, ski nordique**  
Deux termes bien voisins pour désigner un ski étroit (65 mm en spatule), équipé d'étriers en alliage léger, qui bloquent l'avant de la chaussure seulement.



4



Et vous vous souviendrez de l'expérience des cyclotouristes. Un jour ces braves randonneurs, pourtant allergiques à la compétition, ont eu l'idée de remplacer leurs hécanes de série par des vélos construits comme ceux des coureurs. C'est alors qu'ils ont commencé à faire sans fatigue des étapes de quelques centaines de kilomètres. A skis de fond, vous n'irez pas si vite, mais vous bouclerez dans la journée, par neige maniable, vos trente ou quarante kilomètres...

N'écoutez surtout pas ceux qui présentent le ski nordique comme le ski du troisième âge !

Le ski de fond est un ski sportif. Particulièrement en terrain non aménagé. Le pas alternatif, qui est le pas de base, ne trouve sa pleine efficacité que s'il est « **couru-glissé** ». Cela implique une cadence accélérée, à maintenir, donc un cœur solide et du souffle. Bref, des conditions physiologiques proches de celles de la Haute Montagne.

Le domaine de prédilection du ski de fond se situe entre 1 000 et 2 000 mètres d'altitude. Un vaste domaine où toutes les incertitudes d'une expédition

trouvent leur place : une orientation parfois malaisée. Des conditions météorologiques changeantes, rudes dans certains massifs. Une traversée de l'Aubrâç, par mauvais temps peut être périlleuse !

Cet hiver, que vous soyez varappeur, fondeur, ou skieur alpin, essayez donc, si vous ne craignez pas l'anti-conformisme, la randonnée à skis de fond.

Une nouvelle aventure, loin des pistes, vous attend. Dans ce domaine, ne vous y trompez pas, tout reste à inventer, ou presque : les itinéraires, les gîtes, l'équipement.

Et ce n'est pas si simple.

Le gros problème est de concilier les impératifs, catégoriques, d'extrême légèreté, avec le matériel minimum indispensable en milieu incertain. La tenue vestimentaire sera adaptée à un effort constamment soutenu, donc moins chaude et moins étanche que pour la piste et le raid : knickers, gants, chaussettes, bonnets, pulls en laine mince autorisant la transpiration. Mais il faudra prévoir de quoi supporter un mauvais temps éventuel, loin de tout

abri. Les chaussures sont le point délicat, il les faut assez basses et légères, et pourtant protégées de l'humidité. Le sac sera aussi réduit que possible. Ni armature, ni poche, ni gadget inutile. Il faut emporter, en effet, matériel de fartage, spatule de secours, vivres de courses et ne pas dépasser un maximum de 6 à 7 kilos (un dixième de votre poids est un bon ratio).

Si vous ne revenez pas au point de départ (traversée), un rechange complet est indispensable ; une paire de chaussettes, la veste de duvet, un collant, un surpantalonn en simple nylon enduit et des surchaussures en nylon armé font très bien l'affaire.

Autre problème, il est souhaitable d'avoir repéré, à l'étage, une ou deux possibilités de gîte sûres.

Côtés skis, les Bonna 1800 font très bien équipés de fixation de fond.

Les fixations mixtes, à câbles, sont très discutées.

Certains camarades ont expérimenté les skis à semelles plastiques garnies de minces bandes de peluches. Ils en disent du bien et apprécient de ne pas avoir à farter.

Guy OGEZ



Photo Philippe Verdon

# Traversée des Vosges en ski nordique

## Appréciation générale

Traversée facile, peu onéreuse. Retour Paris-Est le dimanche soir. Belles vues par beau temps mais il peut y souffler une « burle » analogue à celle de l'Ardèche.

## Difficulté

Aucune. Relief peu accentué. Itinéraires faciles à trouver car longeant toujours la « route des Crêtes » de plus en plus déneigée dans sa portion nord.

Les crêtes, si elles offrent l'avantage de la rapidité par beau temps (mais pourquoi se presser dans ce cas) et la vue offrent des conditions de neige moins bonnes (croûteuse et soufflée) que le versant ouest vosgien.

Le niveau peut devenir fort si au lieu de longer les crêtes du lac Blanc au col de la Schlucht, on saute de lac en lac.

## Epoque

Relativement restreinte, car l'enneigement des Vosges est incertain et parfois peu conséquent. La période la plus sûre paraît être du 15 février au 15 mars.

## Accès

Arrivée à Saint-Dié. Car régulier pour le col du Bonhomme. Retour par car spécial du Markstein à Mulhouse et retour à Paris dans la soirée du dimanche.

## Cartographie

I.G.N. au 1/50 000<sup>e</sup> : Gérardmer et Munster.

## Equipement

Equipement du fondeur classique, avec veste de duvet. Eviter la tenue du fondeur de piste trop légère. Survêtement ou analogue nettement insuffisant.

## Hébergement

Deux hôtels au col de la Schlucht ou à défaut Gérardmer (liaison régulière : col de la Schlucht-Gérardmer : descente le soir vers 17 h ; remontée le matin vers 9 h).

## DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

### Premier jour : Col du Bonhomme - col de la Schlucht

Au départ copieux petit déjeuner possible. Partage possible dans la véranda. Suivre la route ou les sentiers de raccourci jusqu'au col de Louchpach. Continuer toujours sur la route ou en la longeant vers le lac Blanc et le calvaire du Louchpach. Prendre alors par les crêtes ou par la route non déneigée. Abri sommaire pour déjeuner à la ferme du Gazon du Faing.

Continuer jusqu'à une dépression avec indication « lac Vert ». On trouve là, sur la gauche une piste de ski nordique tracée, balisée et splendide parmi les ar-

bres, qui arrive par un petit schuss final fort agréable au col de la Schlucht (au passage belles vues sur les à-pics du versant alsacien).

### Deuxième jour : Col de la Schlucht - le Markstein

Aucun ravitaillement possible sur place mais hôtels très confortables avec abri pour partage.

Suivre la piste empruntée la veille jusqu'au refuge des Trois-Fours. Par temps de brouillard, prendre à 90° à droite en longeant une longue rangée de piquets de clôture. Poursuivre tout droit jusqu'à la route que l'on longera par la gauche jusqu'au point extrême de son déneigement. (Par beau temps fantaisie par le Hohneck conseillée). La route fait un brusque coude à droite (pas forcément évident par brouillard et enneigement important). Le reste de l'itinéraire est évident puisque l'on suit la route jusqu'au Markstein. On a récupéré la piste de fond tracée vers le 15 ou 20 février en général. Abri sommaire pour déjeuner à la ferme de Beinout.

Etapas de 22 km environ, aisément parcourues par des débutants confirmés en six heures compte tenu des arrêts divers.

Pierre BESSOT

ski de raid en Beaufortain

# le col de la Nova

Au col du Mont Rosset



Cette belle traversée du Beaufortain par les cols du Mont Rosset et de la Nova est presque une classique maintenant sur les programmes des professionnels. Si les conditions sont bonnes, le col de Leisette permettra de descendre le dernier jour sans avoir à remettre les peaux de phoque.

## Difficulté

Traversée de niveau assez facile à moyen.

## Epoque

Tout l'hiver, de décembre à mars.

## Accès

Gare S.N.C.F. d'Aime-en-Tarentaise, puis taxi pour le pont de la Gitte (1 400 m) en principe. Pour le retour, on regagnera directement la gare de Bourg-Saint-Maurice, la route n'étant dégagée que jusqu'au Villaret.

## Cartographie

Carte IGN au 1/50 000<sup>e</sup> : Bourg-Saint-Maurice.

## Equipement

Couteaux, crampons.

## Hébergement

Le refuge de Balme, appartenant à la commune de la Côte-d'Aime, offre pour 5 F un gîte spacieux et confortable : dix-huit matelas avec couvertures, tables et bancs, cheminée et bois. Ouvert et non gardé.

## DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

### 5/1/74 : col du Mont Rosset

Du pont de la Gitte, remonter la route sur 7 à 800 m et traverser vers l'ouest en restant rive gauche du torrent de la Portette ; au bout d'une heure et demie, la vallée s'infléchit vers le nord, laissant sur la gauche le collet que l'on apercevait en point de mire. On arrive sous la chapelle de Saint-Bernabé et on peut choisir deux chemins (1 920 m env.).

La première solution, sans doute la meilleure, gagne à travers quelques dalles les gorges creusées par le torrent. La deuxième solution que nous avons choisie, contourne le petit éperon sur la droite et suit le premier valon à peine marqué, qui suit juste après. On le remonte pratiquement jusqu'à l'altitude du col, en restant toujours sur la gauche, mais sans jamais pouvoir descendre dans les gorges.

Vers 2 300 m, un peu au-dessus de la fin d'une route, on peut enfin gagner de

flanc (ôter les peaux) la vallée issue du col. Un dernier effort permet d'atteindre sans difficulté ce col (2 333 m), d'où l'on aperçoit en face la combe menant au col du lendemain, et plus à gauche, la Pierra Menta des varappeurs. Pour descendre, utiliser soit le fond de la combe de la Cerdosse, soit sa rive droite; le chalet est au confluent (2 009 m).

**6/1/74 : col de la Nova**

Du refuge, traverser de flanc vers le nord-est pour gagner la première combe issue du col de la Nova. La remonter en restant d'abord au fond (raide), puis toujours au maximum sur la droite.

Vers 2 350 m une belle pente mènerait (sans difficulté paraît-il – sous réserves – et sans dénivelée importante)

au lac du Presset par le « passage de Gargan », ce qui n'apparaît pas sur la carte.

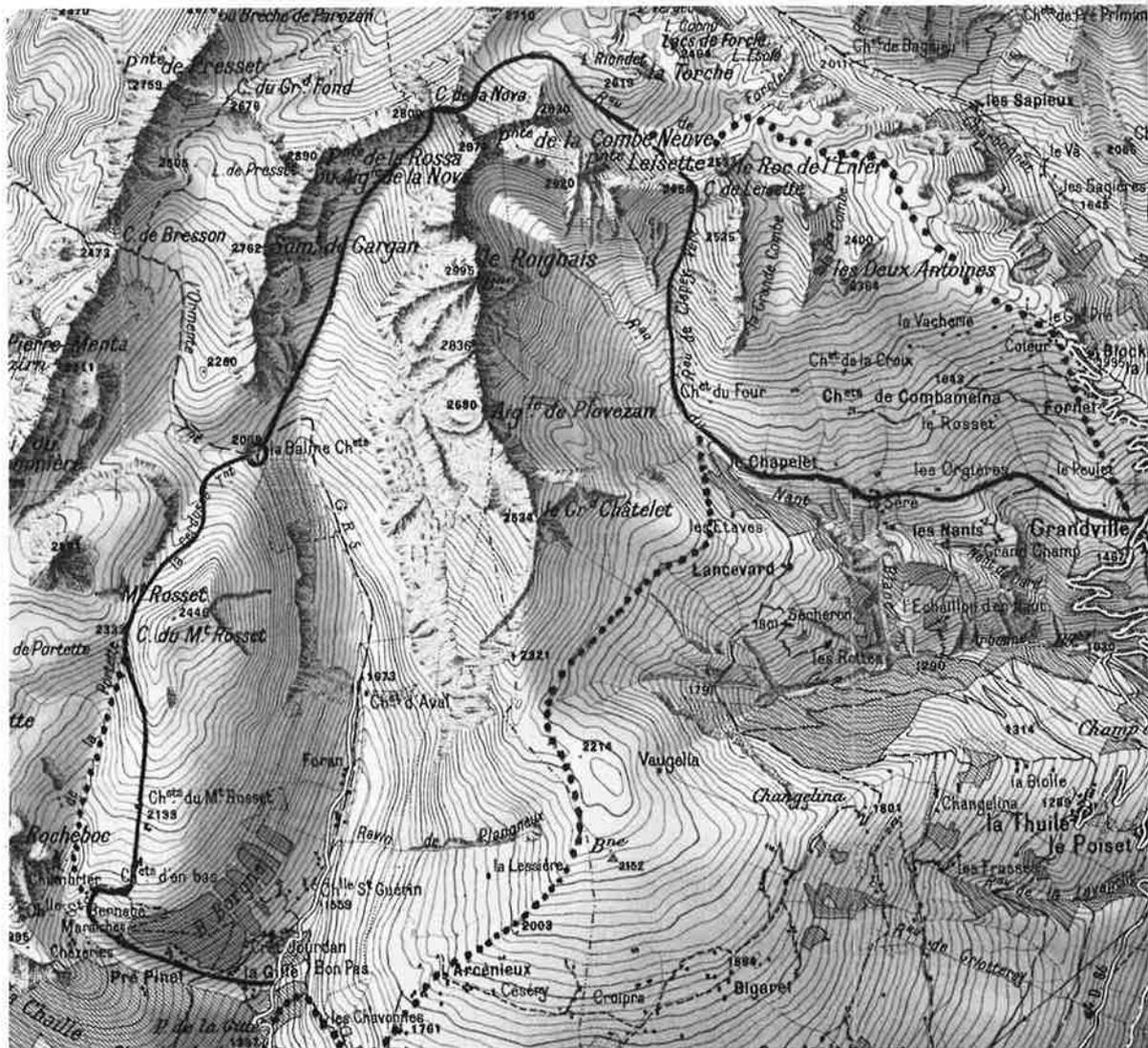
La combe s'adoucit, puis une dernière pente raide mène au col de la Nova (2 820 m); c'est le plus à droite. Il faut encore monter d'une vingtaine de mètres la large arête vers l'est de façon à prendre pied sur le plateau dominant le lac Noir.

La descente (longue) passe à droite de la Torche. Arrivé en vue du Roc de l'Enfer dont on est séparé par un vaste entonnoir, on devra choisir entre une traversée de flanc – avalancheuse – sur le col de la Leisette, et une courte et aisée remontée de 40 m au collet situé juste au nord-est du Roc; de là on gagnerait facilement le Grand Pré, à moins de choisir la Grande Combe.

Du col de Leisette (2 450 m), il faut descendre par le vallon raide de Clapey Vert jusqu'à 1 950 m (un ressaut vers 2 250 oblige à passer rive droite), d'où l'on continue (\*) de descendre par le sentier inférieur pour traverser vers le Chapelet et les Orgières jusqu'à la route, qu'on rejoint au-dessus du hameau inhabité de Granville. Reste à souhaiter que l'enneigement des lacets de la route vous permette de descendre à skis jusqu'à l'Isère pour n'avoir point à les porter.

Roger GRANOUX

(\*) Ceux ayant laissé leur voiture au pont de la Gitte devraient pouvoir la rejoindre directement en remontant au col 2 214 situé au sud du Grand Châtelet.



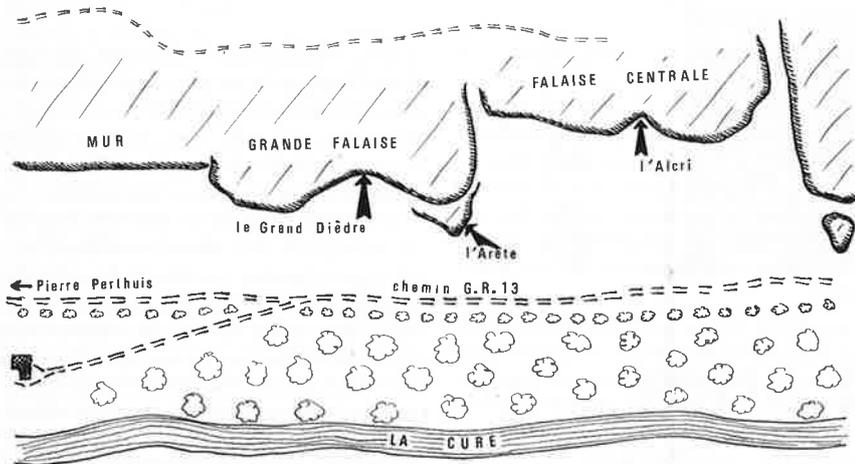
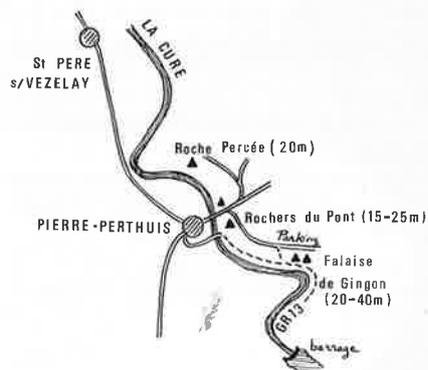
Reproduction autorisée de la carte GN au 1/50 000° « Bourg-Saint-Maurice »

Vers Bourg-Saint-Maurice

↑ Vers Aime-en-Tarentaise

## escalades granitiques du Morvan

# la Falaise de Gingon



**Accès** (Carte Michelin n° 65, pli 16 ; 235 km de Paris).

De Pierre Perthuis :

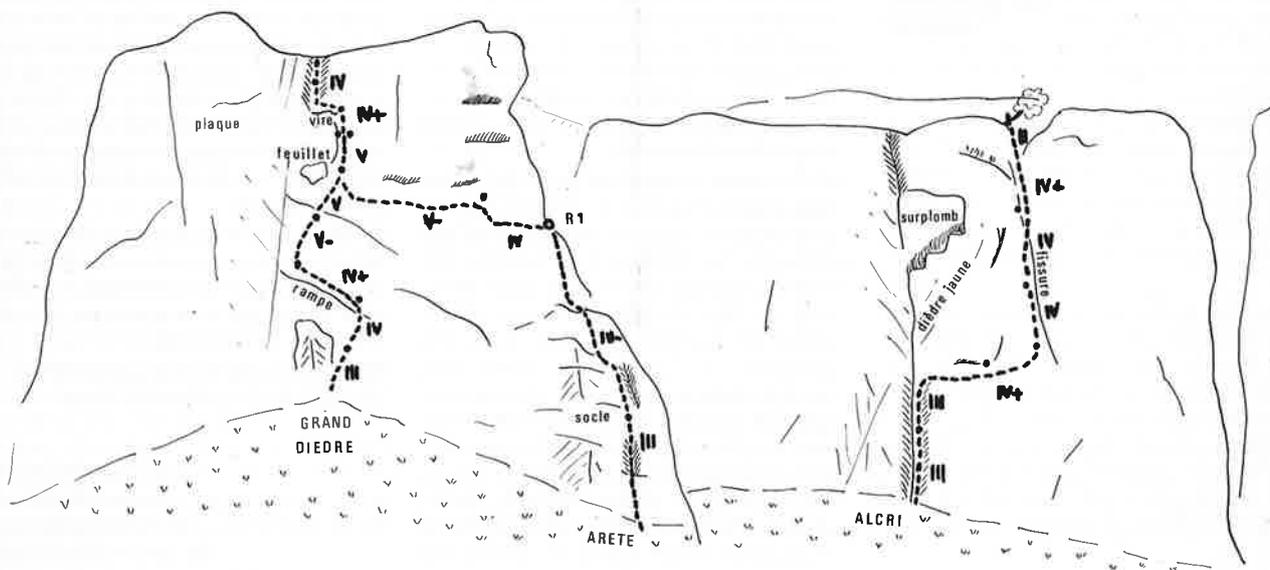
A) Descendre aux Rochers du pont romain (voir Paris-Chamonix n° 1, page 32 - 10 voies PD à TD-) et remonter la Cure rive droite - sur 2 km environ.

B) Traverser la Cure sur le Grand Pont et prendre un chemin à droite sur le plateau jusqu'à un parking, un autre chemin descendant à droite mène en quelques minutes aux falaises.

### Situation

Au bord du chemin longeant la Cure, face à une propriété privée, se trouve une grande falaise de 40 m parcourue par un dièdre central. Celle-ci est prolongée à gauche et en retrait par un mur de dalles de 20 mètres environ de hauteur.

Au centre, plus haut dans la pente, une



falaise assez large (de 30 m environ) est flanquée à droite d'une autre falaise éperon.

#### **Escalade**

Le rocher, du granit rougeâtre, demande de l'attention à cause de feuilletts collés en surface. Toutefois, après nettoyage, l'escalade y est intéressante.

Trois voies ont été ouvertes le 4-11-73 par le Red-Star Club de Montreuil (F.S.G.T.).

#### **Le Grand Dièdre (TD- assez soutenu)**

8 pitons en place – corde à 40 mètres – rocher assez bon mais demandant de l'attention.

Belle escalade parcourant en général le côté droit d'un grand dièdre central de la falaise de gauche.

#### **L'arête (D+ peu soutenue, exposée)**

7 pitons en place – corde à 40 mètres – anneaux de corde pour le tirage – rocher moyen, peu solide par endroits.

L'itinéraire gravit la partie inférieure de l'arête de droite de la grande falaise jusqu'à une épaule, puis traversant à gauche rejoint au-dessous du feuillet le grand dièdre par lequel on termine.

#### **L'Alcri (D soutenu)**

5 pitons en place – corde à 40 mètres – anneaux de corde pour tirage – rocher bon.

Croquis et texte  
d'après le bulletin du R.S.C.M.

## à propos de *Vatteville-Connelles*

De nombreuses plaintes nous ont été transmises concernant la propreté de cette falaise bien connue des Cafistes parisiens.

Au moment où l'environnement est le souci principal des autorités et du public, trop de laisser-aller fait croire à l'irresponsabilité de nos membres varappeurs et de nos collectives, sur ce terrain particulièrement fréquenté. Les détritits de tous genres jonchent le sol. Aucun effort ne vient contrecarrer l'absence de conscience des utilisateurs.

La sous-section de Haute-Normandie (voir l'article de M. Prudon), et la section de Paris demandent instamment à tous ceux qui se rendront sur ces lieux – soit à titre individuel, soit en collectives – d'agir pour que cette navrante situation cesse au plus vite.

Nous proclamons à tous les échos que nous aimons la nature, bien, mais

**« QUE L'EXEMPLE SOIT D'ABORD »**

Le stationnement des voitures ne doit pas gêner les riverains. Nous vous en remercions vivement.

Jean ZILOCCHI  
Président

La Sous-Section de Haute-Normandie a récemment reçu une lettre d'un propriétaire voisin des rochers d'escalade de Vatteville-Connelles, se plaignant, fort justement d'ailleurs, de l'état de saleté qui règne au pied des rochers, et aux abords de la route, du fait des papiers, boîtes de conserves et autres emballages abandonnées par les grimpeurs.

Il est traité de cette affaire ci-dessus, je n'y reviendrai pas, mais je veux en profiter pour rappeler comment ces rochers qui, depuis un certain nombre d'années, étaient fréquentés par les grimpeurs, principalement normands, ont été acquis aux environs de 1955 par le Groupe Normand (devenu depuis « Sous-Section de Haute-Normandie »).

Le propriétaire de l'époque, craignant des ennuis par suite de chutes de pierres allant jusqu'à traverser la route, avait décidé de vendre. Un avoué parisien, ayant résidence secondaire en face des rochers, se portait alors acquéreur, avec l'intention bien arrêtée d'interdire l'escalade.

Par chance, le vendeur avait été autrefois membre du C.A.F. et s'en souvint. Il informa le Groupe Normand de son intention, et lui donna la priorité. Par chance encore, grâce à la sage direction de son Président, Robert Nivromont, le Groupe avait une trésorerie prospère, la Section de Paris, elle, avait, à cette époque, une trésorerie assez mal en point et ne pouvait nous aider. Le Groupe, pour le bien de tous, mit donc sa trésorerie à sec et acheta les rochers. D'autres rochers, situés plus au Nord, nous avaient été offerts, mais nous étions à bout de souffle ! Ils

furent achetés par nos amis du Red Star Club de Montreuil qui étaient aidés par leur municipalité.

Par la suite, les Ponts-et- Chaussées nous obligèrent à faire des travaux de protection, grillages et plantations ; la Section de Paris fit un effort et finança la plantation des petits conifères.

La Sous-Section de Haute-Normandie considère donc, à juste titre, qu'elle est chez elle à Vatteville, et s'estime en droit de demander à tous les grimpeurs de respecter, et au besoin de faire respecter l'environnement de ces rochers, de ramasser les déchets, boîtes et emballages, et de s'en débarrasser ensuite dans les poubelles. A plusieurs reprises, les camarades rouennais ont fait une corvée de nettoyage, mais ne veulent pas en prendre l'habitude ! Par ailleurs, le petit refuge établi par eux près des rochers (pas pour eux, qui sont là près de chez eux) est le plus souvent laissé intérieurement et extérieurement dans un état repoussant, ce qui ne peut s'admettre plus longtemps. Nous demandons donc instamment aux utilisateurs de ce refuge de changer de comportement et de tenir propre le refuge et ses abords.

Si cette recommandation devait rester lettre morte, nous aurions alors le regret de démonter ce refuge, les utilisateurs négligents ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Nous avons le ferme espoir d'être entendus, pour le bien de tous.

Georges PRUDON  
Ancien Président  
de la Sous-Section  
de Haute-Normandie

A défaut d'une culture alpine suffisante, le montagnard documenté trouvera une réponse dans sa bibliothèque. Petit massif de 55 km sur 20, à la frontière slovaquo-polonaise, il culmine à 2 659 m au Garlachowsky. Bref, c'est un massif montagneux, des collines caillouteuses, pensera l'amateur de parois, d'arêtes ou de couloirs, toutrébloui qu'il est par son paradis du Mont Blanc.

Pourtant c'est là que nous nous sommes rendus, trois Français en plein mois de mars et avec une curiosité d'alpinistes. Deux semaines dans les hauts lieux de l'alpinisme polonais ; nous citerons Zakopane 1 000 m, - Chamonix écrit dans une autre langue - et Morskie Oko, l'œil de la mer, 1 400 m, disons le refuge d'Argentière.

Devant nous, un vaste cirque en fer à cheval profond de 3 km et flanqué de parois saisissantes. Fascinés, voilà ce que nous sommes, rien de plus, rien de moins. « Tu as vu Emile, cette arête avec toutes ces pointes, on dirait l'arête Sud de la Noire de Peuterey, et ce bitard, vraiment la gueule du Grand Cap. Et ce gros machin là-bas, un véritable pilier d'Angle... ».

Arrête là la comparaison, vous allez dire, ce n'est pas sérieux. D'accord ça peut ressembler mais autant comparer une fresque et une reproduction sur carte postale. Je reconnais bien là la suffisance du Français propriétaire des montagnes. Et bien non, même si les sommets sont « minables », la comparaison avec les Alpes est justifiée. Nous sommes à 1 400 m, les sommets eux, 1 000 m plus haut. Autrement dit 1 000 m de parois, de piliers, d'éperons, d'arêtes. Oui pour tous les coins où la montagne plonge au fond du cirque, c'est exactement ça.

Alors maintenant qu'on a vu, on peut grimper. On se prépare : piolet, crampons, marteau à glace, pitons, mousquetons, broches, matériel de bivouac. Que de choses ! Et pourtant il n'y en a pas trop. Nous voilà partis. Nous sommes six. Un petit coup de frontale pour voir où on met les pieds. Le col enfin. On attend le lever du jour et on attaque l'arête. Dans deux jours on pourra prendre un pot tranquilles, pour l'instant la gorge reste sèche. Et ça monte et ça descend ; de la neige, de la glace ; criii, les crampons sur les cailloux ; les anneaux, pas les anneaux ; et voici le couloir-cheminée, deux longueurs à descendre, « allez bibi, mets bien tes pieds, t'as pas d'assurance ». Bing, bing, bing. Ça plante des pitons là-bas

L  
E  
S  
T  
A  
T  
R  
A  
S

devant. Encore deux que je vais ramasser, un vaste dièdre à remonter, jolie escalade. Par ici, une arête en lame de couteau, bou là là...

Enfin on arrive au bivouac ; grosse installation, la tente pour les bêtes de devant, le sac de bivouac pour les autres, et comme il n'y a pas de place pour tout le monde, je reste dehors, au moins ce sera un vrai bivouac.

Enfin arrive le matin. Repréparatif, le temps n'est pas terrible. Et pour commencer deux rappels le long du « Cheval de Grenouilles » et puis des gradins herbeux très raides, les broches à vis font merveille dans les touffes d'herbes gelées. Le temps empire, ça neige et on continue, ça monte, ça descend, on sort le piolet on le rentre. Quelle gymnastique cette arête !!!

La journée est sérieusement avancée, on est plein de neige. Le vent en accumule partout où il peut, il reste encore le dernier sommet de cette arête et on n'ira pas. Dommage ! Alors c'est la descente. Mais zut ! Ça ne passe pas,

trop de neige avalancheuse, diagnostique Andry. Demi-tour et il n'y a plus qu'à descendre au plus facile, côté slovaque.

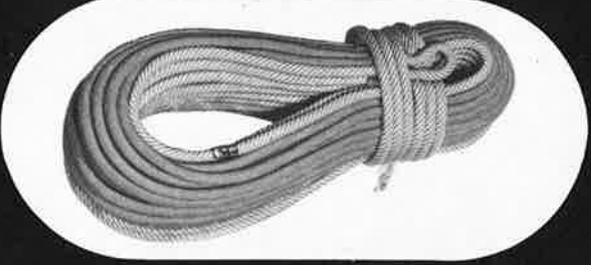
On atteint la vallée et c'est déjà la nuit. Il faut se présenter aux autorités. Nom, prénom, etc. Trois exemplaires, etc. Qu'est-ce que ? Qu'est-ce que ? Enfin, bref, on nous donne une chambre pour dormir et demain nous serons remis à 9 h à la frontière aux autorités polonaises. Transportés en jeep jusqu'à la frontière, c'est de nouveau les formalités et enfin à midi on est au refuge, atablés devant une soupe. Quelle épopée, ces passages de frontières clandestins !

Avec le soleil, nous repartons, face-est du Spiglaslovy, de la belle escalade sur un rocher de granit très bon. C'est court et on se fait plaisir. Puis les yeux voient plus grand, ce sera l'arête de la poupée au Zabi Mnich. Toute une série de pointes à gravir. Je pars, tu assures. Et je monte et je monte, là un piton ça peut servir. Et puis ce dièdre incliné,



# MAMMUT

## DYNAFLEX 74



### la nouvelle corde de montagne

Une corde de conception nouvelle aux performances fantastiques :

- particulièrement souple et flexible
- avec la plus haute performance ● supporte 5 chutes selon normes UIAA
- réserve de sécurité élevée ● nouveaux coloris

En vente dans les bons magasins de sport et les commerces spécialisés

distributeur france



## RICHARD PONTVERT SA

38140 izeaux - tél / 76/93.80.11

## ... vous connaissez ?



quelle vacherie ! on passe où maintenant ? Allez tout droit c'est plus direct et plus joli !

Et ma foi, c'est comme ça qu'on fait des variantes. La fissure est bien mince, vite un extra plat, on essaie, ça tient. Impeccable, je mets l'étrier, et hop ! nouvelle opération piton un bon mètre plus haut. Fissure pourrie ici, ça change, vite un clou, un autre, encore un autre, rien ne va. Alors on combine un comme ci, un comme ça, une sangle et attention à pas trop les faire travailler. Quitter ces étriers maintenant, alors pas de bêtises ! Voyons voir une prise là, d'accord. J'attrape cette grosse bosse avec les mains, le pied à gauche, l'autre suivra. Je regarde plus loin. Ça va aller. Allez hop, c'est parti et voilà c'est passé, un temps pour souffler et ça devient plus facile. Les longueurs se suivent à bonne cadence. Relais sur un gros bloc. Ah ! voilà le soleil. Maintenant une grande fissure. Les « Uy » font merveille et c'est encore une longueur de gagnée. Voilà le passage clé. Coincement Dülfer, et je souffle comme un bœuf. Allez tire petit que je me dis, faudrait pas faire la crêpe en dessous. Enfin le baquet de sortie, hop ! rétablissement et ça y est. Joli mais ouf ! Encore quelques longueurs sur le fil de l'arête avec un peu de V et c'est le sommet. Déjà 10 h qu'on est partis. Redescente. J'ai laissé crampons et piolet au refuge.

J'ai la pêche et envie de courir, quelques minutes plus tard me voilà en bas du couloir, allongé sur le lac (gelé et recouvert de neige) à regarder descendre les copains. Plaisir divin et grisant de regarder la montagne dans cette position, la tête renversée.

La fin du séjour approche, déjà on pense à l'avenir, on se dit qu'on reviendra car on a trop lorgné cet éperon magnifique du Kasanilca et cette Directissime du Miegosowiecki. Il faut dire que c'est un tel plaisir de faire une course ici : des descentes faciles, des voies où l'itinéraire ne se découvre pas en suivant la ligne des pitons.

Enfin quoi, une vraie montagne et vraiment de quoi faire.

Alors tu viens ?

Marc LUBIN

La face est du Koscielec (2 158 m)

## une interview de



# Georges Sonnier

Lauréat du « Grand prix de Littérature sportive » pour son livre « Le Combat Singulier » analysé dans notre précédente chronique des livres, et membres de notre Section, Georges Sonnier a bien voulu répondre à nos questions. M.C.C.

**Q. : Depuis quand êtes-vous membre de notre section ?**

R. : 1) J'ai commencé à pratiquer la haute montagne en 1932, à quatorze ans. Il m'a paru normal d'adhérer au Club Alpin Français. C'était en 1934.

**Q. : Avez-vous connu de grands alpinistes. Allain, Deudon, Lépiney, Magnonne... ?**

R. : 2) Je n'ai connu personnellement que peu de « grands alpinistes » – comme, du moins, il faut les connaître : c'est-à-dire en partageant leurs actions et leurs risques. Les grands alpinistes, comme les grands écrivains, se définissent par leurs œuvres ; c'est-à-dire, dans leur cas, la course d'exception. A cet égard, je me sens donc aussi proche de Saussure ou Whympfer que de Buhl ou Bonatti (ou aussi éloigné). J'ai en revanche eu d'excellents compagnons de montagne, qui n'étaient peut-être pas de grands alpinis-

tes, mais avec qui j'ai pu faire et partager, en toute harmonie, de belles ascensions. Et voilà ce qui compte, à mes yeux.

**Q. : Vous avez écrit plusieurs ouvrages axés sur l'alpinisme. Avez-vous comme objectif majeur le souci de fournir des renseignements pratiques ou préféreriez-vous décrire le climat moral (oh combien exaltant) dans lequel s'insère une grande course ?**

R. : 3) Je ne me soucie naturellement pas le moins du monde de donner des informations sur telle ou telle ascension : les guides sont là pour le faire, et beaucoup mieux que moi ! Mon propos est tout autre. Du cas particulier de telle ou telle aventure alpine, je tends toujours au général et à travers la montagne, ce révélateur, ne cherche qu'à joindre la vérité profonde de l'homme. Saint-Exupéry a écrit : « L'Homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle ». La montagne est pour moi le plus bel obstacle offert à l'homme pour mesurer ses forces et ses limites, se surpasser et s'accomplir. C'est là ce que j'ai toujours cherché à exprimer. Dans mes livres, l'action est le support constant d'une réflexion sur le sens de la vie et le destin de l'homme.

**Q. : Que pensez-vous de la littérature alpine en général ?**

R. : 4) Voilà une bien vaste question, à laquelle il est difficile de répondre en peu de phrases. La littérature alpine a naturellement évolué avec l'alpinisme. Celui-ci a été inventé par des gens pour qui il représentait à la fois une découverte et une expérience de culture ; puis il a évolué vers le sport. Il y a donc eu d'abord des Saussure, des Ramond, des Stephen qui sont devenus alpinistes presque fortuitement, et en grande partie parce qu'ils étaient des savants, des écrivains, des poètes ; puis des sportifs qui se sont hasardés à écrire, parce qu'ils avaient des aventures à raconter. Schéma sommaire sans doute, mais qui éclaire la dégradation générale de ce qu'on est convenu d'appeler « littérature alpine ». Ce n'est pas l'événement qui fait l'écrivain, mais l'écrivain qui immortalise l'événement. Toute littérature véritable implique la rencontre de l'écrivain inspiré et du sujet qui l'inspire. Une telle rencontre ne peut être qu'exceptionnelle. En ce qui concerne la littérature alpine, réduite le plus souvent à une simple relation des faits, je ne puis guère voir son nécessaire renouvellement que dans la fiction.

**Q. : Quand vous écrivez un livre (récit, roman) pensez-vous à une certaine catégorie de lecteur, alpiniste, amoureux de la montagne, profane ?**

R. : 5) Quand j'écris un livre de montagne, je ne pense à aucune catégorie particulière d'hommes – lecteurs ou non. Je ne pense qu'à la montagne elle-même : à ce qu'elle m'a donné ; à ce que je voudrais pouvoir lui rendre en retour. Mais je souhaite que cela puisse toucher tous les hommes. Car la leçon de la montagne est universelle.

**Q. : Pourquoi avez-vous choisi la fiction pour votre dernier livre ?**

R. : 6) Je n'ai pas choisi la fiction pour mon dernier livre. Elle s'est imposée à moi tout naturellement, car je souhaitais exprimer un certain nombre de choses qui ne pouvaient l'être que sous cette forme romanesque. Sans esprit de système, j'ai au cours de ma carrière été amené à utiliser alternativement soit la fiction (*Meije, Un médecin de montagne, Le combat singulier*), soit la narration personnelle (*Où règne la lumière, Terre du ciel*) pour parler de la montagne : un éventail complet de moyens pouvant seul me permettre de rendre compte d'un aussi grand être que la montagne. Il convient toutefois de noter que, de l'imaginaire au vécu, la cloison n'est pas étanche : et qu'on trouve toujours, à la fois, de part et d'autre, poésie et vérité.

# Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

Naguère, les titres des thèses étaient souvent un motif de surprise, voire d'effarement pour le profane. Les temps ont changé : on a eu droit à des thèses sur l'absurde chez Devos, sur Brassens, sur Butor. Et voici qu'on déniche une thèse sur « SKI DE COMPETITION ET STATIONS DE SPORTS D'HIVER » que Dominique Chaîne-Francou (il est vrai qu'elle fut un sérieux espoir de l'équipe féminine de l'équipe française de ski !) a fait éditer par les soins du Centre d'Etudes du Tourisme, à Aix-en-Provence. C'est Pra-Loup qui a constitué le noyau de cette enquête.

Dans le domaine du ski également, un original « MANUEL DE FARTAGE » de A. Duvillard et P. Toussaint (chez Arthaud) confirme l'intérêt qui réside dans un étroit mariage entre un croquis (ou une photo) et un texte concis. Pas de bavardage, des renseignements directs. Plus d'un skieur chevronné y trouvera des notions précieuses.

Passons à l'alpinisme. Arthaud (Grenoble) nous a fourni un exemplaire du « GUIDE DES AIGUILLES ROUGES », de P. Bossus qui, sur quelque 300 pages, détaille de nombreuses courses effectuées dans la basse vallée de l'Arve, dans les Fiz, au-dessus du désert de Platé. Les vedettes ? l'aiguille des Chamois, de Persévérance, le Belvédère, les « Clochers ».

Chez Didier-Richard (qui a repris en compte les guides du Docteur Paschetta), O. Gumuchian et L. Martin nous proposent une série de courses pédestres ou à ski dans les « MASSIFS DES ECRINS ET DU HAUT-DAUPHINE ». Les départs ont lieu aussi bien dans le Valjouvrey que dans le Valgaudemar ou depuis le Glacier Blanc... Toute une gamme difficilement épuisable en une saison de vacances.

Deux jeunes camarades de la section nous ont soumis « RANDONNEES ANDINES AU PEROU » (édité par Uniclaim, 8, rue Casimir-Delavigne) qu'à notre tour nous avons tenu à montrer à

des « Péruvistes » avertis. Tout le monde est d'accord, c'est sérieux, c'est précis, c'est d'une utilité directe sur le terrain. Alors, avis aux éventuels partants pour Machu Pichu, la Cordillère Blanche, le volcan Misti...

Et comme les expéditions lointaines ont de plus en plus d'adeptes, judicieusement, les Guides Nagel ont fait paraître un ouvrage jumelé sur le Danemark... et l'Islande. Document sérieux, truffé de détails et soucieux également d'enrichir spirituellement le voyageur... car un randonneur, un alpiniste, ne sont pas des primitifs.

Tourisme, voyage, aventure, c'est tout un ensemble au sein duquel il n'est pas toujours aisé de distinguer le renseignement exclusivement touristique ou documentaire, de l'anecdote ou du fait vécu. Dans le volume de Petite Planète (éditions du Seuil) intitulé « AFGHANISTAN » le jeune auteur Mike Barry multiplie les détails qui secouent notre satiété de lecteurs habitués au sensationnel des films et des reportages. Séquelles de la féodalité, brutalité, xénophobie allant jusqu'à l'agression, brutalité du vent de sable, autant de tableaux qui nous surprennent. Mais il est à parier que si des alpinistes émérites lisent ce livre, ils voudront aller conquérir le « plus de 8400 » qui se dresse à la frontière soviéto-afghane.

Moins aventureux mais presque aussi surprenant, « SUEDE » de F.R. Bastide et G. de Faramand (même collection, même éditeur), nous fait découvrir des Suédois qui n'hésitent pas à pratiquer l'absentéisme pour aller se plonger dans une nature d'ailleurs moins polluée que la nôtre.

Autre enquête du même genre : SOCIOLOGIE DE L'ITALIE (que sais-je, aux P.U.F.), de D. Schnapper qui, en dépit de son titre, est une relation passionnante, d'autant plus opportune que sa parution a coïncidé avec la sortie d'Amarcord et la reprise de Fellini-Roma. Redondance, goût du théâtre,

permanence du rite... c'est une Italie haute en couleur décrite sur quelque 120 pages. A noter que dans la même collection, une remise à jour du RHONE de J. Ritter nous donne une vue d'ensemble remarquable du bassin et des impressionnants travaux hydro-électriques suscités par son débit.

Trois guides ont paru récemment. Aux éditions Jeune Afrique, un ouvrage richement illustré sur LE LIBAN AUJOURD'HUI. Partout la montagne, celle-ci offrant un contraste d'autant plus vivant qu'elle se découpe, enneigée sur un ciel de Provence et se combine souvent avec des ruines esthétiques. Dans la série Guides Verts Michelin, une nouvelle édition de CAUSSES - CEVENNES - BAS - LANGUEDOC, dont la partie la plus remarquable concerne les causses. Bravo pour la clarté des exposés... A ce guide s'ajoute celui qui est consacré au MAROC, à grand renfort d'illustrations amusantes, de cartes et de commentaires très concis.

Quant aux éditions Larousse, elles poursuivent leur découverte de la France. Dans COTE D'AZUR-CORSE, l'attention du Cafiste, c'est logique, est immédiatement attirée par la couleur fauve des calanques de Piana et par les constructions géométriques des villages de l'arrière-pays niçois. Mais comment comparer Soveria et Saint-Agnès, Girolata et Cassis ?

Pour terminer le chapitre de la documentation touristique, il convient de signaler l'intérêt incontestable de PROMENADES VAUCLUSIENNES du Dr J. Brun (Le Nombre d'Or, à Carpentras) qui nous fournit quinze motifs d'évasion dans les belles cités du Comtat, sur le plateau du Lubéron ou au Ventoux. En dépit de la modestie de l'auteur, ses illustrations sont excellentes et judicieusement choisies.

Notre insatiable curiosité nous a fait découvrir encore : MONUMENTS CURIEUX ET SITES ETRANGES (H.P. Eydox, Librairie

Académique Perrin). On ne trouve pas toujours un site à l'état pur ; il faut donc chercher un motif de sortie, d'investigation ; E.P. Eydoùx, nous en fournit ici de passionnants : château mystérieux du Buoux (en Lubéron), église troglodyte de Saint-Emilion, ornementation manifestement profane de l'église quercynoise d'Assier, etc.

LES ANIMAUX MALADES DE L'HOMME (Ph. Diolé, Flammarion éd.). A pleurer de honte et de colère ! Quand vous aurez lu ce livre magnifique, passez-le donc à votre fils, votre fille ou à vos neveux et nièces. Les pa-

ges les plus cruelles concernent les zoos et parcs dits de nature.

L'ŒUVRE LITHOGRAPHIQUE DE ROLAND OUDOT (La Bibliothèque des Arts). La magie de la Provence et de Venise rendue par le talent d'un grand peintre. Aucune photo n'égale, en évocation directe, les touches rutilantes posées par des mains aussi expertes. ATLAS DES PLANTES (de H. Edlin, Nathan éd.). beauté des planches, souci de didactisme dénué de toute prétention, en vérité voici un ouvrage qui vaut mieux, pour un adolescent, que les livres dits de sciences naturel-

Signalons, dans le domaine de la cartographie, deux cartes de Didier-Richard, toutes deux au 1/25 000<sup>e</sup> : HAUT-PAYS NICOIS (Tinée, Vésubie, Merveilles) qui a fait « un malheur » entre la Côte et l'Ubaye cet été et MASSIFS DU DIOIS ET BARONNIES. Elles s'adressent aussi bien au randonneur qu'au skieur (localisation de couloirs d'avalanches). Chez Michelin, une excellente carte BRETAGNE n° 230, couvrant l'aire comprise entre la Pointe du Raz et Vitré. Très lisible en dépit d'une échelle qui exclut la profusion des mini-détails.

Marius COTE-COLISSON

Passage de crevasse à la Combe Maudite

Photo Alain Thévenot



## « ESCALADES A SURGY »

Guy Richard, dans notre revue, a déjà présenté en avril 63 et avril 68 le massif d'escalade de Surgy ; cependant, il n'existait pas de description des voies, et celles nombreuses équipées depuis cette dernière parution, n'étaient pas encore signalées.

La fréquentation sans cesse grandissante de la falaise rendait nécessaire l'établissement d'un topo-guide semblable à ceux des autres grandes écoles d'escalade.

Ce travail a été mené par Guy Richard, Président de la Section d'Orléans, et de Gilbert Pellé de la jeune Section Nivernais-Yonne.

Après une présentation du site et de l'historique, « Escalades à Surgy » offre une liste et une description très complète des voies de chaque groupe du massif : Muraillette, Aiguillette, Grande Falaise, Clochetons, Muraille de Chine.

La description des voies est illustrée par des croquis très clairs indiquant l'emplacement des pitons d'assurance, de relais, de progression ainsi que la cotation des différents passages (bien lire l'erratum de la dernière page).

Pour cette cotation, il fallait résoudre le problème, soit de coter « cher » en s'alignant sur le topo du Saussois de Patrice Richard, soit au contraire, revenir aux cotations en vigueur dans la plupart des autres grands massifs. Cette dernière solution a été adoptée « afin d'éviter aux grimpeurs les surprises que l'on sait ».

Notons une innovation, plutôt que d'indiquer le nombre total de points d'assurance possibles par voie, les auteurs indiquent le nombre maximal de points d'assurance dans la longueur la plus pitonnée (N.M.P.A.L.), cette nouvelle notation a l'avantage d'indiquer immédia-

tement le nombre de mousquetons nécessaires.

Les voies récemment ouvertes n'ont pas été oubliées : Hémoglobine ED, Chauve-souris TD, Soufflue ED..., mais la nouveauté la plus marquante est la Grande Traversée TD (à déconseiller les jours d'affluence).

Ce topo sera certainement d'une très grande utilité, les falaises de Surgy étant parmi les plus proches de Paris. La présence de voies de difficultés variées fera de nombreux adeptes.

La majorité des pitons étant scellés, cette école est sûre. Le lecteur qui ne connaîtrait pas encore Surgy sera tenté par les photos qui illustrent ce guide, particulièrement les vues de la Casquette et de la Fissure. Cet ouvrage est en vente au Club.

Jean ROCTON

# les Sentiers - les Sentiers - les Sentiers

Dans une précédente chronique, nous avons promis de parler des gîtes d'étape dont une liste détaillée a d'ailleurs été fournie dans le dernier bulletin du C.N.S. GR. Au cours des vacances, nous avons pu constater à la fois le succès qu'ils remportent et leur intérêt.

Actuellement, on en compte environ deux cents, généralement sur un GR ou à proximité. En moyenne, la distance qui sépare deux gîtes représente quatre à six heures de marche. Offrant une salle commune, généralement un repas sur place, disposant d'une possibilité d'hébergement comprise entre six et trente places, ils sont parfois tout simplement des refuges (ex. : Croix du Bonhomme). Certains sont à usage mixte : pour randonneurs pédestres, équestres, cyclotouristes, amateurs de sports nautiques.

Si le C.N.S. GR a accepté la lourde tâche de prospecter dans ce domaine en vue de l'étude, du choix et du classement des gîtes, c'est tout à son honneur. Notons cependant que les « Sentiers » n'en assurent pas la gestion.

Nous avons enregistré, depuis la fin du printemps dernier, de nombreuses éditions ou ré-éditions de topo-guides. Nous les mentionnons, nous réservant d'insister sur l'un des plus récents, particulièrement remarquable.

- GR 6 tronçon Sisteron-Merindol, apportant un excellent complément aux précédentes parutions de topos relatifs à la Provence.
- GR 6 itinéraire Figeac-Souillac.
- GR 20 Corse.
- GR 22 parcours Orgerus-Verneuil-sur-Avre.
- GR 36 du Lude à Montreuil-Bellay.
- GR 62 de la Pierre-Plantée à la retenue de Salles-Curan, entre Rodez et Millau.
- GR 65 du Puy à la chapelle Saint-Roch, à la limite de la Lozère.
- Réédition du « Tour du Queyras ».
- GR 121 Arras-Boulogne.



Sur le GR 36

(Photo Raoul Damilano)

Voyons plus en détail le topo-guide GR 5 « Doubs, Jura, Canton de Vaud », important maillon du sentier Hollande-Méditerranée. Il représente plus de 250 km, depuis Feschés (qui est desservi par car à partir de Besançon), suit la vallée du Doubs après Chamesol, traverse Saint-Hippolyte, évite les Echelles de la Mort, conduit au belvédère du barrage du Chatelot puis au Saut du Doubs, offre une bonne étape à Villers-le-Lac et à Montbenoît, court parallèlement à la rive méridionale du lac de Saint-Point, aborde l'ensemble Métabief-Moron, atteint Mouthe, passe par les Rousses et se termine en territoire suisse à Nyon.

Certaines parutions n'émanent pas du C.N.S. GR, mais elles s'allient plus ou

moins directement avec le domaine des « Sentiers ».

Grâce au dynamisme de G. Véron (44, rue des Plantes, 72000 La Flèche), associé pour cette œuvre avec le C.A.F., nous disposons d'un précieux travail axé sur la « Haute Randonnée pyrénéenne ». Hâtons-nous de préciser qu'il ne s'agit nullement d'un plagiat du topo du GR 10. L'itinéraire proposé est « plus élevé » et s'adresse soit à l'alpiniste, soit au randonneur très averti des difficultés qu'offre tout parcours en altitude.

Le Syndicat d'Initiative intercommunal Malaucène-Ventoux (avenue de Verdun, Malaucène 84) vient de faire paraître « Les Sentiers du Ventoux Nord ». On y trouve des descriptions de traversées, de courses sur les crêtes occidentales, autour de Brantes ou à partir d'autres communes. C'est un programme copieux.

Puisqu'il existe deux GR qui sillonnent l'Aube, il est utile d'insister sur l'intérêt que présente la récente parution des deux tomes (de format modeste) dus à A. Marsat sur « les Eglises de l'Aube » (Nouvelles Editions Latines). Chez le même éditeur, vient de paraître, dans le même esprit et dans le même format un très intéressant « Châteaux de l'Orne ».

On va souvent à Senlis, allant à la Butte aux Gens d'Armes ou en revenant. Mais visite-t-on vraiment la cité ? J.-P. Adam a récemment fait publier par les soins de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis une plaquette consacrée aux arènes. Pour certains, ce sera une révélation.

Citons, pour terminer, la très plaisante brochure due à l'Office départemental de l'Aisne, qui permet d'effectuer plusieurs circuits touristiques, dans le Laonnais ou plus au sud, vers Château-Thierry.

Marius COTE-COLISSON



Temet : âpre et splendide combat entre les dunes du Ténéré et le massif du Gréboun (vaste plateau au dernier plan)

# Aïr 1974

Le 20 février dernier, nous étions dix du Club Alpin Français à nous envoler d'Orly pour Tamanrasset via Alger, avides de partager pendant une semaine la vie de ceux qu'attirent encore une nature inviolée, les nuits sous les étoiles et la découverte d'un monde anachronique comparé au nôtre épris de vitesse et de confort.

But du voyage : explorer le massif encore peu connu de l'Aïr (partie du Sahara située au nord du Niger, bordée à l'est par le Ténéré).

Itinéraire : traversée du Tassili du Hoggar en land-rover et camion aller-retour au départ de Tamanrasset (soit au total quelque 1 200 km) et randonnée à pied de trois jours dans les vallées de Tamgak, Temet et de l'Adrar Bous.

Tamanrasset (Tam pour les familiers) a déjà un avant-goût de vacances avec ses tamaris, ses échoppes à touristes, son souk et ses maisons chauffées au soleil ; mais nous n'y restons qu'une nuit, juste le temps d'avaler une « chorba » (soupe très pimentée) et un couscous, d'acheter un « chèche » (voile de coton qui protège la tête et la nuque) et de nous reposer dans des « zeribas » (hutttes de roseaux) moins confortables que l'hôtel, mais combien plus sympathiques.

Le lendemain nous prenons la piste. La traversée du Tassili du Hoggar s'effectue sans encombre (le camion ne se « plantera » qu'une seule fois au cours du voyage) et nous admirerons tout au long du parcours la virtuosité de nos

chauffeurs, dotés de cet instinct du sable qui leur fait reconnaître d'avance la qualité du sol par sa couleur, son relief, sa végétation, et leur évite ainsi de tomber dans des pièges terribles.

Dès le premier jour, notre vie s'organise suivant un rythme propre à la vie saharienne : lever à l'aube, pause vers 10 h pour permettre à nos chauffeurs de se livrer à la prière et à la cérémonie rituelle du thé vert, déjeuner à l'ombre bienfaisante d'un arbre (mais oui !), corvée de bois avant l'étape du soir où chacun, le repas terminé, creusera son lit de sable dans des paysages lunaires.

Nous nous accoutumons également au paysage qui défile sous nos yeux : jusqu'à Iférouâne, ce ne seront que de grands plateaux calcaires couverts de



pierres et de « cram-cram » (graminées épineuses) où poussent difficilement quelques arbres rabougris et traversés encore par rares caravanes remontant du Niger vers le Nord, seuls symboles de vie dans ces paysages désolés.

Soudain le paysage s'anime : quelques cases isolées, puis de plus en plus rapprochées, indiquent que nous sommes près d'Iférouâne (deuxième ville de l'Air après Agadès) occupée à construire, quand nous arrivons, sa maison du peuple au son du tam-tam.

C'est notre premier contact avec l'Afrique noire et, en une journée, au hasard des allées tracées entre les cases, nous ferons connaissance avec la vie du village, poursuivis par une nuée de négrillons pour lesquels « photo » rime avec « cadeau ».

Ici les habitations se composent, en général, de plusieurs cases groupées autour d'une cour où sèche le mil. Les femmes que nous apercevons derrière les clôtures basses, entourées très souvent d'une progéniture fort nombreuse, sont toutes très belles, avec leur longue robe de cotonnade, d'une beauté qui ne doit rien à l'artifice, faite de grâce souriante et d'une charmante indolence. A côté d'elles, avec nos pantalons et nos grosses chaussures, nous faisons plutôt piètre figure !

Scènes de la vie africaine simples et journalières, entrevues rapidement dans la lumière rose du petit jour, sous l'implacable soleil de midi ou dans les rayons du soleil couchant : ronde lente

et régulière du chameau autour du puits pour tirer l'eau, bruit sourd du pilon écrasant la graine dans un mortier en bois, chèvres que l'on ramène des maigres pâturages, troupeaux d'ânes chargés des récoltes de la journée qui, à l'approche de la nuit, se découpent en ombres chinoises, sur les haies de roseaux...

Après de longues tractations, nous finissons par obtenir un guide et deux chameaux qui porteront nos sacs durant notre circuit dans la vallée du Tamgak, l'un des trois centres d'intérêt du voyage.

C'est à pied, en effet, que nous comptons remonter, sur une vingtaine de kilomètres, l'oued qui se fraye un étroit passage entre des pitons rocheux aux couleurs tour à tour grises, roses, rouges ou orangées suivant les jeux de la lumière et au pied desquels poussent des palmiers-dattiers géants, oasis de fraîcheur dans ces paysages de feu.

Délivrés du bruit obstiné des moteurs de nos fidèles véhicules qui nous attendent à Iférouâne, nous pouvons nous abandonner à la joie de faire corps avec ce qui nous entoure.

C'est ainsi que nous allons à la découverte des « gueltas » (eau stagnante que l'on peut boire une fois bouillie) nichées entre des parois abruptes où le soleil ne pénètre jamais, ou s'étalant tel un chapelet de petits lacs, sur le bord desquelles viennent jouer les moulasmoulas (oiseaux-messagers pour les touareg).

#### L'ALPINISME

Sur notre parcours, nous avons pu remarquer les massifs suivants :

- le **Tassili du Hoggar** ou Tagrira, qui forme un ensemble de blocs de grès. Situés « rive » gauche de l'oued Tin Tarabine, leur hauteur est de quelques mètres ; ils comportent de nombreuses alvéoles (telles les tafonati corses) et offrent des escalades bleausardes le plus souvent surplombantes ;
- les **aiguilles 536**, à 30 km à l'est du puits d'In-Azoua. Il y a deux ou trois beaux ensembles, avec des voies dépassant 30 m ; le grès est cassant ;
- l'**Adrar Irsane** à 30 km au nord d'Iférouâne ; il devrait offrir de belles escalades ;
- la **vallée de Tamgak** (on l'appelle la « faille de Tamgak », elle est ponctuée de gueltas, l'eau coule parfois) : très encaissée, elle ne présente guère de falaises. Nous avons rencontré aux guel-

tas Beloumet un couple italien qui gravissait aux alentours durant une quinzaine de jours. Les ravins secondaires sont raides : ainsi la guelta Toubouzout offre une dalle verticale de 50 m, difficile à contourner ;

- entre Iférouâne et Temet, nous avons gravi, sans doute dans le massif de Têrabil, un petit sommet (PD). Ce sont des amoncellements de gros blocs de poudingue ;

- l'**aiguille de Temet** a été gravie par plusieurs voies (photo dans « La Montagne » n° 4 et 5/73 ; le **Gréboun** reste le point culminant de l'Air bien que son altitude soit abaissée sur la nouvelle carte IGN de 2 300 à 1 944 m ! Son ascension ne présente pas de difficulté mais nécessite deux jours.

Les plus belles escalades en Air semblent être concentrées près de Timia.

Une dépêche de Niamey du 21 août reproduite dans « Messages » de septembre, signale qu'« il pleut dans tout le Niger » :

Même Agadès, situé en plein désert, a reçu de fortes pluies.

La moyenne des précipitations de juillet dépasse de 70 % celle de 1973, et les pluies d'août sont si abondantes que l'on peut espérer la fin de la grande sécheresse.

Toutefois, ces pluies diluviennes ont complètement désorganisé la vie agricole et économique...

---

Quelquefois, notre guide nous conduira à des fresques animalières dont le dessin est souvent difficile à suivre parce qu'en partie effacé, mais qui témoigne néanmoins d'une civilisation néolithique dans ces régions aujourd'hui dépeuplées.

Ce sont également des rencontres brèves avec les nomades et bergers, ainsi que des haltes sous des arbres, pendant lesquelles nous faisons connaissance avec les habitants des cases avoisinantes qui viennent nous vendre spontanément tout un ensemble d'ustensiles hétéroclites : cuillers gravées, meules décorées, pilons, guerbans, etc. (dont certains semblent avoir, d'ailleurs, été utilisés récemment !) que nous comptons bien apporter jusqu'à Paris.

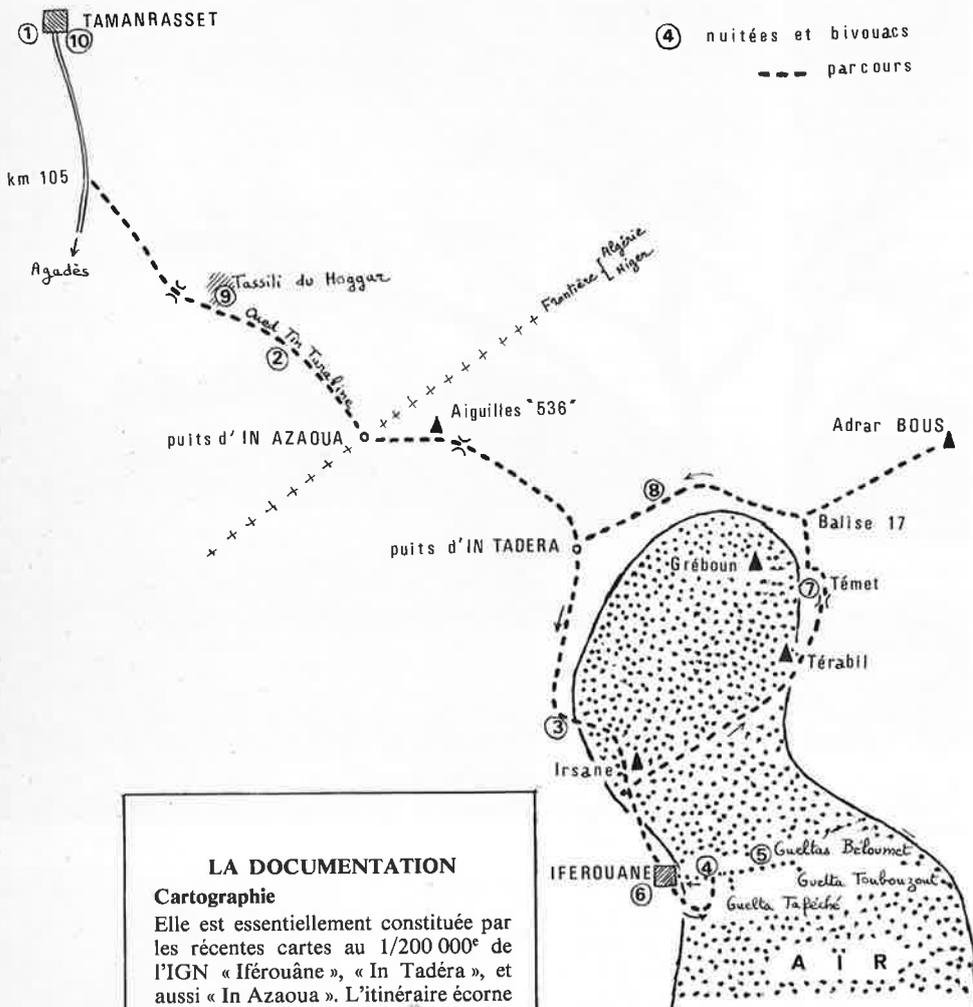
Puis c'est le retour à Iférouâne à travers une zone de petits jardins dont les taches vertes du blé naissant semblent irréelles et contrastent curieusement avec la grisaille du sol et de la pierre. Nous quittons non sans regret ce village dans la lumière rose du petit jour et subitement le paysage change encore sous nos yeux. Ce ne sont plus devant nous que des masses énormes de rochers, chaos de pierres nues, modelées, taraudées, disséquées par le vent, vision dantesque d'aiguilles, de pics, tours crénelées et forteresses se découpant sur le bleu explosif du ciel. Là commence le Ténéré.

Et puis après un détour de la piste, surgissent les premières dunes (la plus haute atteint 300 m) qui déferlent jusqu'à nous, telles des vagues tranchantes comme des lames ou à l'arrondi rassurant, suivant le côté d'où souffle le vent.



Au-dessus : l'Adrar Irsane. Ci-dessous : les dunes de Temet (Ténéré). Page précédente : en haut la vallée de Tamgak (peu avant les gueltas Beloumet) ; en bas les aiguilles « 536 » (sur la piste d'In Azoua à In Tadéra)





## LA DOCUMENTATION

### Cartographie

Elle est essentiellement constituée par les récentes cartes au 1/200 000<sup>e</sup> de l'IGN « Iférouâne », « In Tadera », et aussi « In Azaoua ». L'itinéraire écorne les feuilles « Adrar Bous », « Ourarène » et « Timia ».

### Bibliographie

Aucun ouvrage de tourisme ou d'alpinisme n'est réellement consacré à l'Air. Outre quelques ouvrages de Frison-Roche, on consultera « Uomini e montagne del Sahara » de Mario Fantin, l'ouvrage de base de l'alpinisme au Sahara, et « Air montagnes de la soif » des Agresti paru au n° 4 et 5/73 de « La Montagne ».

Les gravures rupestres (1<sup>er</sup> millénaire avant J.C.) n'offrent pas d'intérêt majeur. On pourrait consulter les articles de Lhote dans la revue BIFAN (1952 tome 4 et 1965 nos 3-4 série B). En revanche son ouvrage « les gravures du nord-ouest de l'Air » (édit. AMG) ne concerne que la région d'Arlit située très à l'ouest. Bien différente est la région du Ténéré et de l'Adrar Bous, passionnante pour son outillage néolithique datant des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires et qui ont fait l'objet de nombreuses études, l'une des plus riches étant les « Documents Scientifiques de la Mission Berliet ».

A l'étape du soir, nous ne pouvons résister à l'envie d'en escalader quelques-unes. Le soleil est déjà à son déclin et l'erg se pare des nuances les plus subtiles. C'est une alliance harmonieuse de bleus, de mauves, de jaunes variés, paysage impalpable et immatériel. Nous assistons, minuscules silhouettes perdues dans cet océan de sables, aux derniers rayons du soleil sur les dunes et regagnons notre bivouac lorsque les ombres bleu opaque de la nuit gagnent progressivement les crêtes encore ourlées d'or de ces montagnes de sable.

Le lendemain matin, après un dernier coup d'œil au Gréboun, point culminant du massif et à l'aiguille de Temet, serties dans un cordon de dunes, nous gagnons l'Adrar Bous en passant devant les balises de la mission Berliet qui, en 1960, a réussi à relier directe-

ment le Sud algérien et le lac Tchad, cœur de l'Afrique, à travers le Ténéré, désert grand comme deux fois la France.

Nous arrivons sur un sauvage plateau gréseux où l'on trouve encore, malgré les pillages dont il a été l'objet, les premières manifestations du génie humain, il y a près de six cent mille ans. Pendant toute la journée, les yeux fixés sur le sol, nous cherchons les fameux objets néolithiques que nous avons vus à diverses reprises dans des livres ou à des expositions.

Au début, nous ne reconnaissons rien, puis petit à petit notre œil s'exerce à découvrir déjà les galets-outils (pebble-tools) et les pointes de flèches au vert étincelant, preuve manifeste que les habitants de cette région n'étaient pas seulement végétariens ! En fait, le sol est jonché de haches taillées, de débris de poteries, de meules à broyer le grain et de pilons. Le bilan est impressionnant et le soir au bivouac, nous faisons l'inventaire. Nous sommes très fiers de notre récolte.

Avec l'Adrar Bous se termine notre périple dans l'Air et nous reprenons la piste du retour marqué par une chasse à la gazelle, et au grand dam de nous tous sauf de nos chauffeurs, par un méchoui succulent que notre estomac janséniste finira par accepter !

Tandis que les camions et la land filent maintenant pour regagner Tamanrasset en deux jours, nous retrouvons les horizons larges et les plaines infinies du début du voyage ? Laissant derrière nous le mystère des défilés sauvages et des grands ergs, nous faisons de nouveau face à l'immensité du désert.

Dernier bivouac. Nous dormons pour l'avant-dernière nuit dans un paysage de pierres et de silence. Les rochers qui revêtent les formes les plus diverses se dressent dans cette splendeur aride telle une forêt d'ossements et me rappellent les mots d'Albert Camus dans « Noces »... « mis en face des pierres et du silence, quelque chose se forge qui donne à l'homme la mesure de son identité ».

Ultimes emplettes à Tamanrasset qui voit le tourisme se développer chaque année davantage. Tamanrasset, porte ouverte sur les raids sahariens, marque la fin du nôtre.

Mais heureusement, il reste encore le Ténéré, le Djado, le Tibesti. Encore beaucoup de rêves et d'aventures en perspective !

France LAVAUX

Il y a des hasards heureux : le 28 avril 1974, le jour même où le Grand-Père C.A.F., plus jeune que jamais, célébrait son Centenaire à Franchard, le dernier-né de ses petits-fils (ou arrière-petits-fils plutôt !) qui a à peine cinq ans, le groupe des « Randonneurs en Herbe », fêtait sa cinquantième sortie. Evidemment, ce petit garçon n'a pas de prétention alpine, bien que certains des membres de son groupe aient déjà des « 3 000 » à leur actif. Il se contente de faire mentir la tradition qui veut que « les enfants n'aiment pas la marche ».

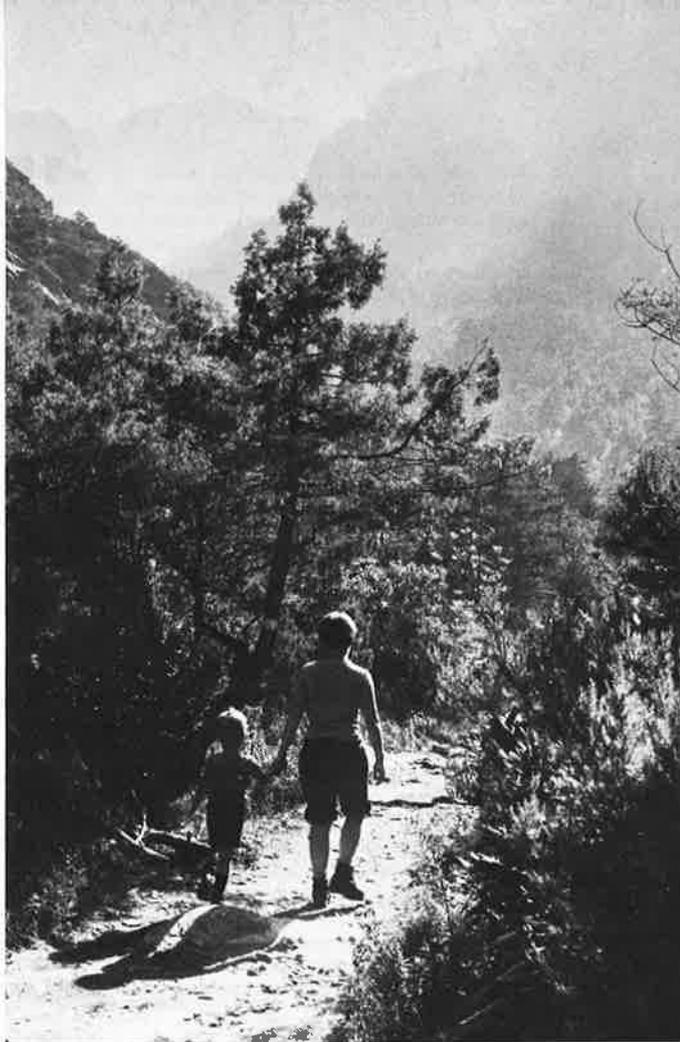
Le randonneur en herbe, qui a en réalité de cinq à treize ans environ, marche donc mais pas au point d'en être écœuré. Il sait s'arrêter pour regarder une fleur, un animal, un rocher, un donjon médiéval... ou pour faire une partie de football ! Car, la caractéristique majeure du randonneur en herbe, c'est de ne pas être tout seul à marcher avec « Papa-Maman », le petit frère ou la grande sœur. Le « R.H. » retrouve des copains de son âge, attrait essentiel de la sortie. Et si ses parents sont là – condition indispensable pour des raisons de responsabilité – c'est à l'arrière-plan, en train de discuter avec leurs amis.

Qu'ont fait les Randonneurs en Herbe depuis octobre 1969 ? Naturellement, beaucoup de ballades à Fontainebleau (où ils ont participé à des opérations « Forêt propre »), de nombreux parcours de GR, avec parfois même une initiation au balisage : GR 1 et surtout GR 2 et 11. Plusieurs promenades ont eu pour but des réserves d'animaux : en forêt de Rambouillet (réserve de Sonchamp), à Emancé, près d'Épernon (parc de Sauvage – Institut européen d'ornithologie – les flamands roses y déambulaient noblement sur la neige...), à Clères (en Normandie) où nous marchions presque sur les bébés kangourous.

Les châteaux-forts, les villes médiévales ont aussi la faveur des « R.H. » : Provins, Laon, Gisors, Rouen, Vézelay, Flavigny-sur-Ozerain, etc., ont figuré à leur programme. L'archéologie même ne les a pas rebutés : ils ont apprécié les chantiers de fouilles de Genainville (Vexin) et d'Alise-Sainte-Reine.

La randonnée en herbe vient à point pour illustrer une leçon d'histoire (Alésia), de géographie (les sources de la Seine), ou même de français (visite récente et passionnante du musée Victor-Hugo à Villequier). Est-ce à dire que les sorties « R.H. » sont « vachement culturelles » et... un peu trop sérieuses ? Cela dépend des circon-

*un petit  
anniversaire  
en marge  
d'un GRAND*



Sur le GR 20 de Corse : forêt de Bonifato

ces. Les Randonneurs en Herbe se souviennent aussi de collectives qui se sont terminées... en petit train genre Jardin d'Acclimatation (abbaye de Mortemer) ou à dos de poneys ! (vallée de l'Epte). Quant à certaine folle soirée d'Alise-Sainte-Reine... n'insistons pas ! Au printemps, l'ardeur redouble et les sorties « R.H. » ont presque leurs traditions : deux jours en Normandie, trois jours en Bourgogne ! A force de parcourir les falaises de la Seine sur le GR 2 (Vétheuil - La Roche-Guyon - Connelles - La Côte des Deux-Amants - Saint-Wandrille - Jumièges), les R.H. se sont retrouvés cette année... devant la mer, à Honfleur. Quant à la Bourgogne, après Vézelay et la vallée de la Cure (1971), le parc régional du Morvan et l'abbaye de la Pierre-qui-Vire (1972), l'Auxois, d'Alésia aux sources de la Seine (1973), ils approchent tout doucement du Dijonnais ! (Pentecôte 1974).

Attirés par la formule, les « R.H. » ont eu tendance à se multiplier, les sorties

de quarante et même cinquante participants étaient monnaie courante. Ce qui a posé quelques problèmes à l'organisatrice, handicapée de plus par un accident de montagne récent. Mais des bonnes volontés se sont manifestées : G. Lepicart, A. Wohlgroth, R. Vaillier, etc., relaient maintenant H. Ecole et animent des sous-groupes de randonneurs... en tige (10-13 ans).

Des participants communiquent leurs bonnes adresses pour l'hébergement. Une sortie collective devient ainsi l'objet d'une action... collective. L'animatrice d'origine apprécie hautement d'être ainsi épaulée et remercie tous ceux et toutes celles qui ont accepté de l'aider.

« Rendez-vous en 2074 » nous ont dit les randonneurs en herbe à la fête du C.A.F. Puissent-ils transmettre le flambeau de cette tradition récente et continuer, eux et leurs descendants, à randonner dans une nature préservée et sillonnée de nouveaux sentiers G.R. !

Huguette ECOLE

1874 - 1974

# Un siècle de Mode au Club Alpin Français

Le dimanche 28 avril dernier a eu lieu la « collective spéciale 74 », la célébration du Centenaire du C.A.F.

Dès le matin, des cars venus de Paris, un service spécial de navettes de cars entre la gare de Fontainebleau et la maison forestière de Franchard, avait rassemblé – en plus de ceux qui étaient venus en voitures particulières – plusieurs centaines de cafistes. Certainement le rassemblement le plus important observé depuis quarante ans ; un succès d'autant plus remarquable que l'on connaît la propension naturelle de nos camarades à rechercher la solitude plutôt que la foule. Mais comme l'annonçait le programme :

« On n'a pas tous les jours Cent Ans » !

Sur la vaste pelouse située au pied du mirador de Franchard qui avait été gracieusement mise à notre disposition par l'Office National des Forêts, on pouvait admirer d'abord le stand de l'O.N.F., puis dans des alignements impeccables de tentes (contrastant avec le désordre bien connu des camps alpins), on pouvait admirer également les stands des sentiers de grande randonnée, de l'I.G.N., du « Vieux Campeur », de « la Cordée », de

« Randonnée ». Profitons de l'occasion qui nous est offerte pour remercier ces trois maisons, bien connues des alpinistes et montagnards, d'avoir accepté de nous présenter amicalement leurs dernières créations de matériel et modèles de mode.

Il y avait aussi et surtout les stands du C.A.F. où l'on distribuait documentation, où l'on pouvait choisir T-shirt du Centenaire, Médaille du Centenaire, etc. Pour compléter l'aspect statique de la manifestation, de remarquables panneaux d'exposition de photos de montagne : des « posters » à faire rêver nos jeunes contemporains.

Au beau milieu de la verte pelouse, réservée d'habitude aux ébats des enfants, un vaste podium avait été gracieusement prêté et installé par les soins de la municipalité de Fontainebleau ; les quatre coins étant frappés par le grand fanion du Club et des oriflammes aux couleurs de la cité bellifontaine.

Alors que la veille il avait plu abondamment toute la journée sur Franchard, arrosant copieusement sans entamer sa bonne humeur la petite équipe de Daniel Julien et de « Dany » Hugues chargée de la besogne ingrate et obs-

cure du montage des installations fixes, il faisait, ce matin-là, un soleil de fête.

Dès 9 heures et demie avaient pris place sur le podium la majorité des animateurs de nos sorties : moniteurs et commissaires d'escalade Bleau, commissaires de randonnée, attendant les « clients » tels des guides devant le bureau des guides de Chamonix. La répartition se fit rapidement et chacun alla grimper ou randonner avec le commissaire de son choix.

A 15 heures, changement de décor (et quel décor, sur scène !). L'assistance du matin, amplifiée par la présence de notables et d'anciens venus apporter le soutien de leur amitié envers notre vieux Club, patientait dans la gaieté et la bonne humeur, dans l'attente du « show » du siècle. Un spectacle que nous essaierons plutôt de résumer que de décrire.

D'abord, pour commencer, ce fut l'évocation de la mode 1874 : de jolies toilettes d'époque, reconstituées avec un grand souci de vérité historique grâce à des recherches dans les archives du C.A.F. : des élégantes Mesdames et Demoiselles, un beau Monsieur en redingote, un vieux guide sorti d'une gravure de Daumier et un ours !



Tandis que ces dames papotent – déjà à cette époque... – nos bonhommes essaient de gravir un pic. Ils n'y parviennent pas, et c'est alors qu'une petite dame avec une robe longue et ombrelle, agacée par leurs échecs, gravit sans peine le pic et plante victorieusement le pavillon du C.A.F. au sommet : en quelque sorte, Henriette... d'Angeville en version 1874.

Trente ans plus tard, en 1904, la mode 1900 bat son plein et nous présente, interprété par quatre de nos camarades, un extrait d'une pièce en un acte « Joseph » du regretté Etienne Bruhl, retraçant dans un pastiche du plus beau style racinien, les éternelles aventures de Monsieur, de la Dame et de son Guide. Ce fut inénarrable !

Nous voilà déjà en 1934, le temps passe vite, mais il reste encore chez les anciens des souvenirs vestimentaires : pantalon et veste tissu Bonneval, cape en loden, bérêt basque et chaussures à ailes de mouche. A cette époque, il y avait un guide de La Bérarde, de la famille Turc surnommé « le Zouave ». Une splendide occasion, pour notre ami René Maus, d'évoquer sa mémoire, dans une chanson dont il était l'auteur et dont les couplets marqueront les hauts sommets de la poésie montagnarde de cette époque. Une chorale, tout à fait improvisée quelques heures auparavant, et l'accordéon de l'ami Henri Godde apportèrent le support musical indispensable à une telle œuvre lyrique !

Evocation rapide du « bleausard » de 1944 par notre ami Roger Beaumont qui, tout au long de ce spectacle, sut donner toute la mesure de ses excellents talents de présentateur et de commentateur qui furent unanimement appréciés.

Une courte séquence avec un couple de tyroliens, bien connus pour leur fantaisie et leur entrain, et nous arrivons à l'époque 1954. A cette époque, des bleausards gravissaient, en première, la Tour Eiffel. Pourquoi, en 1974, des jeunes grimpeurs de notre Haute Ecole ne tenteraient-ils pas une autre première, métallique et à portée de la main : l'ascension de l'arête sud-est du Pic Mirador de Franchard avec descente par la voie normale : l'escalier de service ?

Nous sommes déjà en 1974 et le spectacle qui évoquera désormais les activités actuelles de notre Club à travers la mode, va désormais se dérouler dans un rythme rapide ; on ne freine pas l'enthousiasme au C.A.F.

Randonneurs à l'allure « facile », réutilisant un train futuriste – sorti en 1967 des ateliers de construction de notre ami Jacques Essel –, Randonneurs à l'allure « sportive » (le gag fut complètement raté : sans importance). Spéléologue (une tenue sale et crasseuse ; l'autre toute neuve).

Au cours d'un répit dans la cavalcade des uns et des autres : la présentation par nos amis et marchands de sport des derniers modèles de

ce qui se portera à la montagne l'été 1974, sans oublier le « porte-bébé » et la tenue du « bleausard » moderne (le moins cher des équipements).

Immédiatement après : la ronde reprend avec les skieurs de fond... sur gazon et podium réunis. Une ronde endiablée, menée par l'ami Max Groffe, auquel s'était joint Claude Favirot avec ses skis à roulettes (système Rolka). Surgirent et rugirent aussi, les cadets qui, en envahissant le podium, s'en donnèrent à cœur joie ; heureux parents qui ont découvert au C.A.F. l'existence du groupe Varappe-Cadets !

Enfin, plus reposant, fut la présentation par Huguette Ecole, des alpinistes de demain : les randonneurs en herbe. De mignonnes petites fillettes déguisées avec goût, en gentiane, des gentils petits enfants portant dans un charmant désordre, portant chacun des grandes lettres d'alphabet devaient donner le mot de la fin :

RENDEZ-VOUS EN 2074.

Le reporter de service.

P.S. : Dans le courant de la saison, une soirée devrait permettre de revivre, dans un fauteuil, les divers moments de la journée du Centenaire à Franchard. Nous remercions par avance les camarades nombreux qui accepteraient de nous confier leurs clichés et films. Voir « Le TONY », le jeudi soir, au C.A.F.

## Si vous voulez tracer un circuit...

Les circuits d'escalade dont le nombre et la fréquentation ont augmenté fortement durant ces dernières années nécessitent un entretien plus organisé, plus rationnel et plus suivi, une coordination dans l'équipement des massifs, des mises au point topographiques...

La commission des circuits d'escalade du C.O.S.I.R.O.C. regroupant les principaux clubs d'alpinisme de la région parisienne (C.A.F., F.S.G.T., G.U.M.S., T.C.F., C.I.H.M., G.H.M...) est chargée de cette mission.

Trois principaux objectifs sont actuellement poursuivis dans cette commission :

- établissement d'un document de recommandations pour le tracé des circuits d'escalade ;
- mise à jour d'un « topo » complet des circuits d'escalade de la région parisienne ;
- entretien des circuits anciens et création de nouveaux tracés si nécessaire.

En ce qui concerne le premier point, un document préliminaire a été préparé ; la mise en application de celui-ci sera progressive, fonction des nécessités des réfections et des moyens de la commission.

### I. - RECOMMANDATIONS POUR LE TRACE

#### a) Les objectifs

- Harmoniser les balisages des circuits d'escalade dans tous les massifs gréseux dispersés dans la région parisienne.
- Eviter des balisages sans mesure qui porteraient atteinte aux sites.
- Rendre évident pour tous les grimpeurs le niveau moyen des pistes, leur situation et leur tracé.
- Permettre la mise au point d'un « guide » des escalades de la région parisienne.

b) Les circuits d'escalade permettent un enchaînement de voies de difficultés voisines. Ils ont donc l'avantage de permettre un entraînement soutenu non entrecoupé par des phases de recherche. Afin de parvenir à ce but sans monotonie, les tracés doivent présenter des passages variés (dalles, cheminées, dièdres, surplombs, traversées, sauts...) en montée comme en descente mais d'un niveau technique assez homogène.

L'escalade dans certains sites particulièrement moussus est souvent difficile. La création des circuits d'escalade

dans ces massifs permet grâce au passage répété des grimpeurs l'auto-entretien d'un grand nombre de nouvelles voies d'escalade.

Certains grimpeurs considérant l'escalade comme un simple « jeu » reprochent aux circuits d'ôter un certain esprit d'initiative. C'est possible ; mais rien ne les oblige à les suivre !

La formation d'un varappeur est toutefois plus sérieuse ; elle nécessite de gravir un certain nombre de niveaux de difficulté que les circuits permettent de délimiter en faisant intervenir simultanément deux qualités importantes :

- la technicité ;
- l'endurance

qui doivent être atteintes en même temps pour une bonne préparation à la montagne.

Le tracé des circuits d'escalade doit être parfaitement visible et sans ambiguïté mais également le plus discret possible. Par ailleurs, un souci fondamental du créateur de circuit doit être le respect de la nature et en particulier de la végétation. Certains massifs sont sujets à l'érosion ; les tracés doivent être effectués de telle sorte que ce phénomène ne puisse s'amplifier et qu'en tout cas il ne présente aucun danger.

#### c) La cotation de la difficulté

La difficulté d'un circuit d'escalade ressentie par un grimpeur est fonction de l'état du circuit mais aussi de la morphologie, de la « forme », de l'entraînement du grimpeur. Il est donc difficile de définir une échelle absolue et universelle de la difficulté. Une échelle des difficultés est pourtant nécessaire pour guider le grimpeur. On a ainsi été amené à exprimer la difficulté par deux composantes :

1. Une cotation des passages de chaque voie.
2. Une cotation d'ensemble du circuit tenant compte des cotations des passages ainsi que de l'ambiance et de la longueur du circuit. Cette cotation constitue une appréciation du circuit vu dans son intégralité.

Ces cotations sont établies dans les meilleures conditions c'est-à-dire dans le cas d'un rocher parfaitement sec par un très bon grimpeur de taille moyenne (de l'ordre de 1,70 m).

Afin que l'appréciation de la difficulté soit la plus objective possible dans ce cadre standardisé, des voies et des circuits caractéristiques servent de repères pour la définition des nouvelles voies et des nouveaux circuits.

On peut, par exemple, rappeler pour la cotation des passages :

- II - La Caroline - Voie normale à la Dame Jeanne.
- III - La Fissure Prestat au Bas Cuvier - L'Arête Larchant à la D.J. - Descente de « La Montagne » à Beauvais.
- IV - La Paillon sortie gauche au Bas Cuvier. L'équerre à Franchard. La Dalle aux Grattons de Chamarande.
- V - L'I à Malesherbes. L'extrême-onction à Mondeville. Dalle en Y de Villeneuve-sur-Auvers.
- VI - La fissure Martin à Malesherbes. Le Carré d'As au Bas Cuvier. L'angle du portique à Chamarande.

En ce qui concerne les appréciations d'ensemble, la commission des circuits étudie actuellement tous les circuits afin de permettre un classement rationnel de ceux-ci.

#### d) Le balisage

Les circuits d'escalade seront balisés dans une couleur fonction de leur difficulté d'ensemble. (La hiérarchie des couleurs adoptées est largement empruntée aux couleurs recommandées par la Fédération Internationale de Ski pour les pistes de ski.)

Couleur	Cotation d'ensemble	Cotation moyenne des passages
Jaune	F Facile	I à II
	PD Peu difficile	II à III
Vert	AD Assez difficile	III à IV
Bleu	D Difficile	IV à V
Rouge	TD Très difficile	V à V+
Noir	ED Extrêmement difficile	V+ à VI
Orange	Parcours montagne	
Blanc	Elaboration d'un circuit	
	Rochers hors circuit	

La mise en place de ce code des couleurs sur l'ensemble des circuits de la région parisienne ne pouvant être immédiate, une indication sera portée au départ de chaque circuit afin de le repérer et d'en préciser le niveau. Cette carte d'identité du circuit se présentera sous la forme d'un rectangle blanc de 10 cm de hauteur et de 15 cm de largeur disposé sur le premier rocher du circuit.

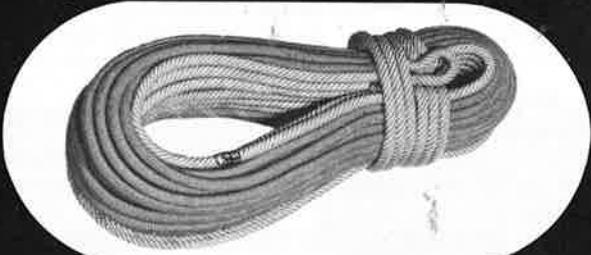
Ce rectangle portera trois indications (voir figure 0) :

- en haut et à droite : la cotation d'ensemble du circuit retenue par le C.O.S.I.R.O.C. Cette indication sera portée dans la couleur normalisée correspondant au niveau du circuit (par exemple AD serait inscrit en vert) ;
- en bas et à gauche : le numéro du circuit permettant de l'identifier dans un groupe d'escalade donné où plusieurs circuits peuvent être en particulier de la même couleur. Ce



# MAMMUT

## DYNAFLEX 74



### la nouvelle corde de montagne

**Une corde de conception nouvelle aux performances fantastiques :**

- particulièrement souple et flexible
- avec la plus haute performance ● supporte 5 chutes selon normes UIAA
- réserve de sécurité élevée ● nouveaux coloris

En vente dans les bons magasins de sport et les commerces spécialisés

distributeur france



## RICHARD PONTVERT SA

38140 izeaux - tél / 76/93.80.11

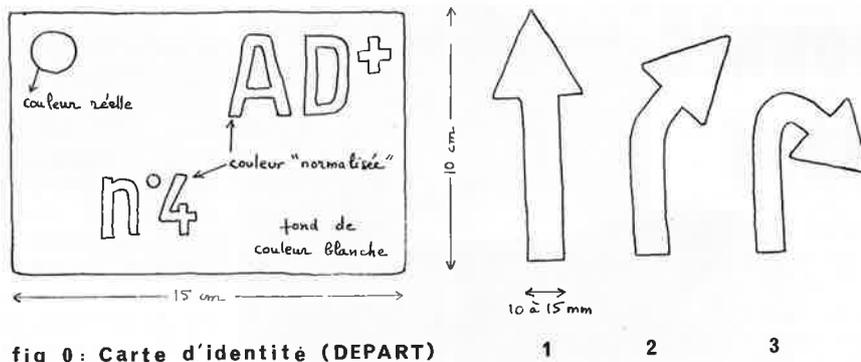
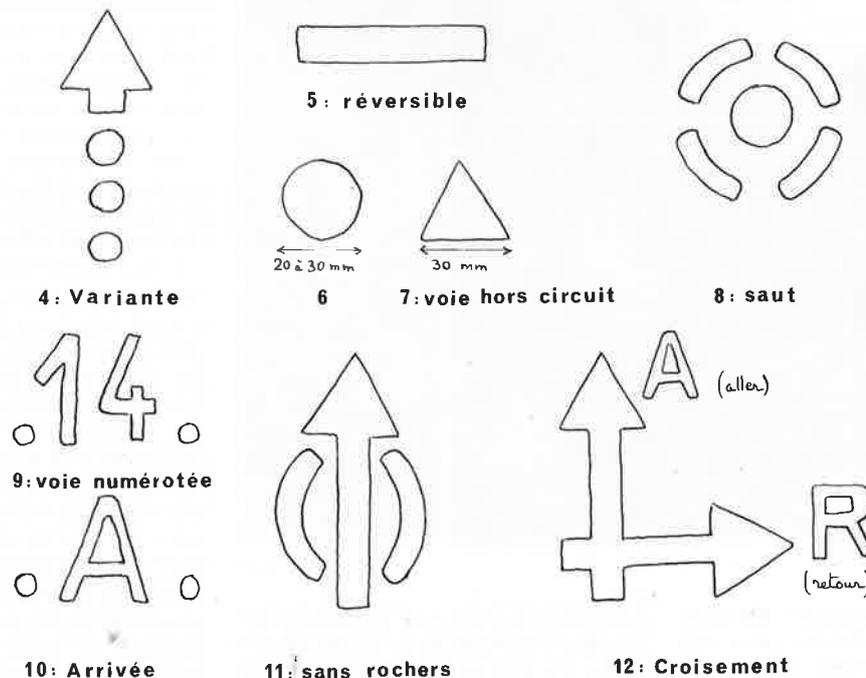


fig 0 : Carte d'identité (DEPART)



numéro exprimera l'ordre de création du circuit dans le groupe considéré. Comme la précédente, cette indication sera portée dans la couleur normalisée ;

- en haut et à gauche : un point de la couleur réelle du circuit (qui pourra, exceptionnellement ou pour des raisons « historiques », être différente de la couleur normalisée). Cette « carte d'identité », disposée au départ du circuit, remplacera l'indication D antérieurement utilisée.

Toutefois l'indication D suivie d'une flèche pourra être utilisée pour faciliter l'approche au départ d'un circuit dans le cas où celui-ci est particulièrement difficile à trouver.

**e) Formes et dimensions des signes conventionnels de balisage** (voir figures)

Ces symboles peuvent être portés sur le rocher à l'aide d'un pochoir ou peints à l'aide d'un **pinceau à dessin n° 6 exclusivement**.

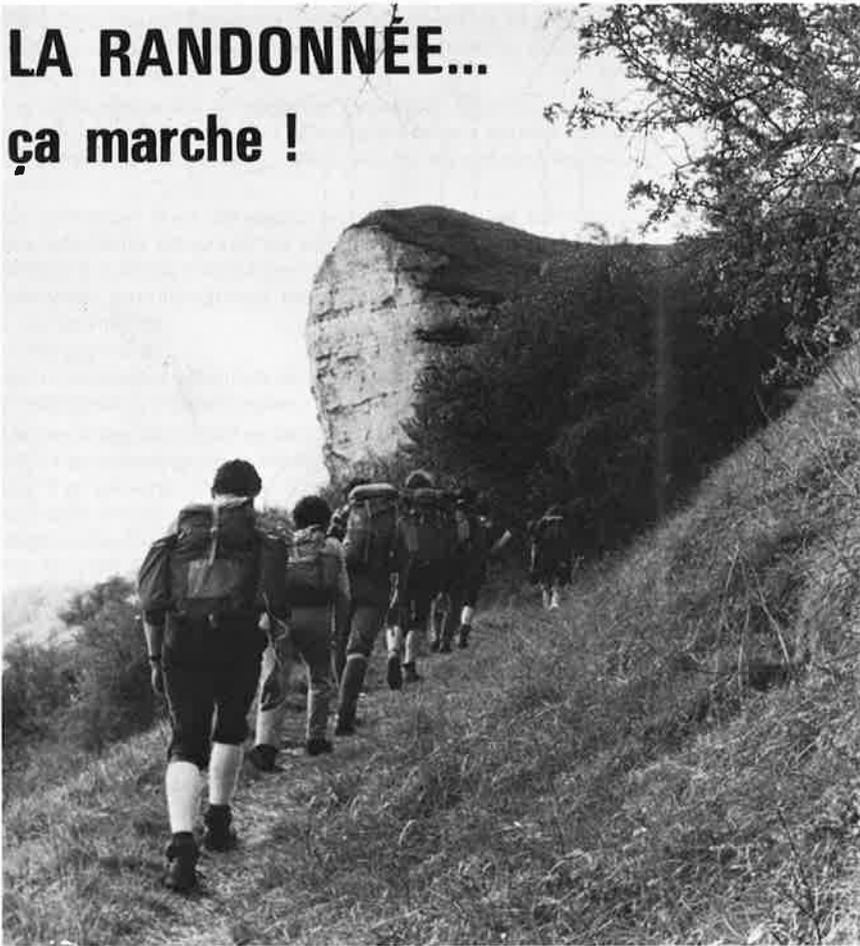
- 1, 2, 3 Flèches indiquant la voie - les flèches courbées peuvent être orientées vers la gauche ou vers la droite avec les angles nécessaires.
- 4 Flèches indiquant une variante - ces flèches peuvent être courbées si nécessaire.
- 5 Parcours réversible.

- 6 Point de liaison - point de départ obligé - balisage d'une prise (exceptionnel).
- 7 Triangle blanc - voie hors circuit (peut être ensuite transformé en flèche et inséré dans un circuit sans surcharge).
- 8 Départ et arrivée d'un saut.
- 9 Numéros portés sur les voies caractéristiques d'un circuit (numérotation de 1 à N).
- 10 Arrivée d'un circuit.
- 11 Traversée d'une étendue sans rocher. Signe disposé sur le dernier rocher rencontré avant l'étendue déserte et même symbole sur le premier rocher rencontré après cette étendue.
- 12 Croisement d'un circuit avec lui-même. Deux flèches disposées à 90° avec, à l'extrémité des flèches, les indications A (comme « aller ») et R (comme « retour »).

Le respect de ces règles et recommandations permettra un équipement sportif harmonieux des massifs d'escalade de la région parisienne tout en respectant ces merveilleux sites naturels.

Lucien DESCHAMPS

# LA RANDONNÉE... ça marche !



Photos Max Groffe

C'est fait pour cela dira-t-on ! Bien sûr, mais ce qui peut se passer pour une boutade est effectivement une réalité. La randonnée pédestre à la Section de Paris, et plus particulièrement les CIRCUITS d'ETE, se programment et se déroulent d'une manière satisfaisante.

Durant l'été 74 nous avons pu, pratiquement sans interruption du 30 juin au 21 septembre (il s'agit bien de l'été puisque celui-ci va du 21 juin au 22 septembre) nous avons pu faire accomplir :

Dix-huit circuits représentant trente trois semaines de randonnées qui ont permis à nos adhérents de parcourir :

- les Alpes Françaises (Massif du Mont Blanc, Queyras, Oisans, Mercantour) ;
- les Alpes Suisses (Oberland) ;
- les Alpes Italiennes (Dolomites, Tour du Mont Rose) ;
- les Pyrénées espagnoles ;
- la montagne Corse ;
- les Cévennes, les volcans d'Auvergne.

Tout ceci n'a pas été sans quelques difficultés d'organisation, ce qui chaque année est plus ou moins monnaie courante. Toutefois nous avons été bien servis cette saison avec :

- l'indisponibilité involontaire et regrettable de l'un de nos habitués commissaires dont nous avons pu sauver les deux circuits annoncés grâce à la précision de ses dossiers et à la bonne volonté de ceux qui ont accepté de le remplacer « au pied levé » ;
- la défection imprévisible et à la dernière minute d'un hôtel italien retenu pourtant depuis longtemps, clé des hébergements d'un programme puisqu'il devait recevoir la collective pendant neuf nuits. Obstacle surmonté à la limite de l'annulation du circuit par l'excellent travail du Secrétariat randonnée.

Toutes ces sorties ont recueilli une participation totale de deux cent cinquante trois personnes qui ont pu passer une partie de leurs vacances en montagne et ceci malgré de trop nombreuses inscriptions suivies de désistements plus

ou moins tardifs qui perturbent nos inscriptions et surtout, fait plus grave, privent probablement certains de nos camarades de places dans nos collectives.

Si la participation à ces circuits est principalement parisienne, ce qui est évidemment normal, nous trouvons dans nos listes quelques adhérents lointains tels que :

Mme C.R. d'Aix-en-Provence, un couple de Lyonnais, une Bruxelloise ; M. M. de Marseille, M. P. de Pau, un père et ses deux enfants de Bordeaux...

Si nos programmes présentent une variété dans les régions visitées, ils offrent aussi une grande diversité dans les terrains parcourus (sentiers, cols hors sentiers, sommets, glaciers, etc...) les hébergements (hôtels, refuges, cabanes ou granges, camping sauvage, bivouacs) la difficulté (allant de la randonnée assez facile comportant parfois une partie de visites culturelles au circuit dur, sportif exigeant une condition physique parfaite).

Il serait hasardeux de conclure que certains programmes peuvent être abordés sans aucun entraînement (ce qui arrive encore trop souvent), chaque circuit même le plus facile demande des participants un engagement de chaque jour plus ou moins important générateur à la longue d'une fatigue tolérable selon les facultés de récupération et le degré de préparation de chacun.

Avec plus ou moins de bonheur quant au temps, tous ces circuits se sont bien déroulés et, nous l'espérons, chacun, qu'il ait été participant ou animateur, est rentré ravi de ses vacances en montagne.

Pour conclure, nous pensons que nous devons en ce domaine continuer à suivre la ligne de conduite dégagée depuis quelques années. Nous n'avons toutefois que l'opinion des organisateurs ; aussi, l'époque étant à la « concertation », nous aimerions savoir ce que pensent les participants à nos circuits d'été qui, peut-être, ont d'autres idées, des critiques intéressantes, des suggestions à formuler.

Si c'est le cas, faites-le nous savoir sans tarder, avant que nous ne bâtissions le schéma de l'été 75, en nous écrivant au Club en spécifiant.

Section de Paris  
Randonnée pédestre - Circuits d'été  
D'avance merci et...

à l'été prochain.

François HENRION  
Max GROFFE



## LE SKI DE FOND... ça court !

En effet, si la randonnée pédestre marche allègrement, le ski de fond, disons plutôt le SKI NORDIQUE, peut-être parce que son essor est beaucoup plus récent, progresse plus rapidement.

Le ski nordique est un ski de légèreté, souvent de rapidité, c'est peut-être la raison de son développement à grande vitesse.

Après une saison 73-74 qui a vu vingt-deux à vingt-trois collectives de week-end et se dérouler cinq stages d'une semaine, notre Section afin de rester dans le mouvement créé par cette expansion présente pour 74-75 un programme presque doublé puisqu'il comportera quarante week-ends, sept stages, deux grands voyages. Programme suffisamment varié pour, nous le souhaitons, satisfaire tous les goûts, toutes les compétences, puisque vous pourrez y trouver :

- en **avant-saison** quelques séances de mise en condition physique ;
- des **week-ends** axés généralement sur l'utilisation de parcours tracés dont le « bagage technique » souhaitable est spécifié sous forme d'indication de niveaux (initiation - moyen - fort) ;
- des sorties intitulées **randonnées** qui s'adressent plus particulièrement à qui considère le ski comme un moyen de découverte de la nature, souhaite s'évader des boucles balisées. Elles peuvent aussi intéresser le skieur alpin curieux d'explorer avec un matériel allégé des massifs d'altitude moyenne. Ces randonnées conviendront parfois à des « fondeurs » moyennement entraî-

nés, ou seront d'autres fois très sportives.

- des **traversées** dont la caractéristique sera de relier en un week-end un point à un autre en un itinéraire continu, la plupart du temps hors de toute trace balisée. Comme les randonnées, certaines traversées seront à la portée de skieurs moyens, d'autres nécessiteront un minimum de technique et une bonne « forme » ;

- une série de sorties baptisées **cycle de formation**. Il s'agit d'un essai dont l'objectif est de permettre à des néophytes (particulièrement à des jeunes, mais sans aucune exclusive) d'acquérir en une saison suffisamment de connaissances pour se débrouiller seuls.

Pour ce faire nous proposons cinq week-ends d'un niveau progressif allant de l'initiation à la traversée.

- **sept à huit stages** (de quatre jours à une semaine) et **deux voyages lointains** organisés par des responsables de notre section compléteront ce programme avec,

- en **fin de saison**, l'organisation d'un petit Challenge permettant aux « amateurs » de tester leurs possibilités.

Pour plus de renseignements « Max Groffe et l'Equipe des Commissaires Nordiques » vous invitent au Club à venir bavarder avec eux le jeudi soir et à assister à la Soirée du :

MARDI 19 NOVEMBRE

au cours de laquelle vous pourrez voir un montage « audiovisuel » sur l'activité qui vous intéresse.

A bientôt.

Max GROFFE

## Yvonne Lacroix

YVONNE LACROIX nous a quitté rapidement le 12 avril 1974. Elle était membre du G.H.M. depuis 1927 ou 1928. Je veux simplement rappeler quelques souvenirs de l'époque 1930-40 où je l'ai bien connue.

J'étais alors commissaire au C.A.F. et dirigeais chaque fin de semaine des collectives-skieurs. Nous ne faisons pas des choses bien extraordinaires : Roc Merlet, Aiguille de l'Épaisseur, Dômes de Miage, Col d'Entrèves, Trois Cols, Col de la Grande Casse, Dôme de Polset, Col de la Lauze, Rouies, etc. ; naturellement randonnée en Oberland avec ses 4 000 m faciles, Silvretta ou Haute Route.

Yvonne, qui était un peu plus âgée que nous, était toujours des nôtres ; nous nous adressions parfois quelques moqueries, mais elle nous aimait bien et nous l'aimions bien tous aussi. Voilà tout ce que je voulais dire aujourd'hui.

Pierre CLEMENCET  
Commissaire  
de 1930 à 1967

## Luc Chabanne

Tout le monde pensait aux vacances et la nouvelle est arrivée, brutale, Luc était décédé au Chardonnet où il était accompagné de son frère.

Partis d'Albert-1<sup>er</sup>, ils arrivaient au sommet de l'Eperon Migot le matin à 9 h 30. Le mauvais temps arriva et ralentit considérablement leur descente. Ils furent obligés de bivouaquer à quelques longueurs sous le sommet, et c'est là que Luc devait nous quitter, dans cette montagne où nous pouvons trouver les plus grandes joies comme les plus grandes tristesses.

Que ses parents et Marc sachent combien cet accident nous a stupéfaits et que ceux qui connaissaient Luc ont partagé leur peine.

## soirées

Grande salle du Club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

● **Mardi 19 novembre**

**DE LA RANDONNÉE AU SKI NORDIQUE**

Images des collectives 73-74 présentées par Renée et Max Groffe.

● **Mardi 10 décembre**

**LA PORTE DES CEVENNES**

Images de la collective 74 présentée par Daniel Julien et James Costecalde

**INVITATION AU SKI DE RANDONNÉE ET DE RAID**

Diapositives commentées par Daniel Duchesne et Guy Ogez.

Salle des Conférences du Musée Guimet, 6, place d'Iéna, à 20 h :

● **Judi 30 janvier**

**ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION  
FILMS A PRECISER**

## échos

### REFUGES

Le nouveau refuge d'Argentière a été inauguré le dimanche 8 septembre par M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Qualité de la Vie, chargé de la Jeunesse et des Sports. Le prochain numéro de « La Montagne » rendra compte de cette manifestation placée dans le cadre du Centenaire.

A compter du 1/1/75, les nuitées dans les refuges du Club Alpin Suisse seront portées à 5 francs suisses pour les membres du C.A.S. et du C.A.F., et de 9 à 15 FS pour les touristes.

### DISTINCTIONS ET RECOMPENSES

Lors de l'inauguration du nouveau refuge d'Argentière, M. Mazeaud a remis les insignes de chevalier de l'Ordre national du Mérite à nos amis Jean Zilocchi, président de la Section et Jacques Meynieu, ancien président de la Section et ancien rédacteur en chef de cette revue. La rédaction leur présente ses plus vives félicitations.

Au cours de la réunion des gardiens de refuge le 8 juin, la Section de Paris a remis la médaille du Centenaire à MM. Ulysse Borgeat et Henri Bochatay, gardiens respectivement depuis vingt et un et dix-neuf ans. Nous les félicitons et remercions.

En témoignage de sympathie pour l'amicale collaboration qu'il nous a apportée au cours de l'année du Centenaire, la médaille commémorative a été remise courant octobre à René Desmaison.

### RAPPEL

Depuis le 1/5/73, les adhérents du C.A.F. résidant dans la région parisienne (départements 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95) non membres de la Section de Paris-Chamonix doivent acquitter le montant de la cotisation Section (Titulaire : 47 F ; Mineur : 35 F ; Epouse ou enfant mineur de titulaire : 22 F) pour pouvoir bénéficier de nos structures et activités :

Alpinisme - Bibliothèque - Circuits d'été - Escalade - Locaux - Randonnée - Ski...

Il est en effet normal, s'ils bénéficient des avantages offerts, qu'ils contribuent à en supporter les charges : frais de gestion, entretien et maintien des locaux (loyer, charges, électricité, chauffage...). La décision date du Comité directeur du 13 mars 1973.

### LA MEDAILLE D'OR A M. PRUDON

C'est à l'occasion de notre repas annuel, que nous avons eu le plaisir d'assister à la remise de la Grande Médaille d'Or à M. Georges Prudon, président d'honneur de notre sous-section.

Cette distinction lui a été remise par M. Zilocchi, président de la Section de Paris, qui a bien voulu rehausser de sa présence notre réunion.

Quarante-sept années d'adhésion au C.A.F. !!! dont sept en tant que président actif, la participation de nombreuses années à l'organisation de nos activités et encore maintenant aux réunions de Comité...

Cela justifie bien cette distinction.

Tous les membres de la sous-section de Haute-Normandie sont heureux de voir ainsi honoré M. Prudon qui a, grâce à son action, maintenu à un haut niveau la vie de notre Groupe.

Mme Prudon n'a pas été oubliée et nous l'avons remerciée pour l'important travail qu'elle assumait aux côtés de son mari. Car tous ceux qui assurent des responsabilités bénévoles au sein d'un groupe, connaissent l'importance du travail effectué par leur compagne.

Nous formons un vœu, celui de voir M. et Mme Prudon participer, pendant de nombreuses années encore, à la vie de la sous-section.

## carnet

### NAISSANCES

Luc DEVOS, en février 1974.  
Vincent VAUDOURE, le 8 avril 1974.  
Isabelle TORTRAT, le 13 juillet 1974.  
Erwan GUENAN.  
Clotilde LARDOUX, le 5 août 1974.  
Bertille JARRIGE, le 10 août 1974.  
Nicolas DEYROLLE, le 2 septembre 1974.

### MARIAGES

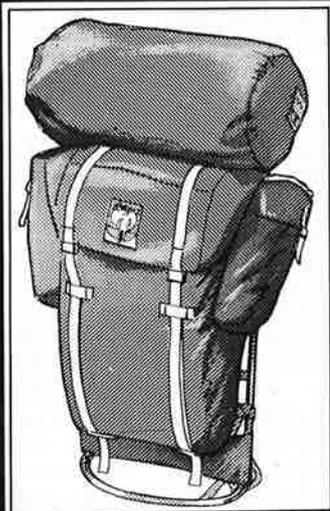
Christiane YONG et Antoine BARRE, le 15 juin 1974 à Théviaux (Cher).  
Anne CLEMENCET et Joël PLASSARD, le 21 juin 1974 à Paris.  
Nicole BRISDOUX et Alain JOLYET, le 22 juin 1974 à Paris.  
Anny RUSTIN et Bernard FARRAN, le 5 juillet 1974 à Paris.  
Annie MOYNOT et Guy BESNIER, le 6 juillet 1974 à Asnières.  
Monique DELORME et Philippe LE PAIRE, le 6 juillet 1974.  
Nicole DELAUME et Jean-Marie RECHT, le 7 septembre 1974.

### DECES

Jean HUBIN, le 18 novembre 1973.  
Victor HAZEBROUCK, le 10 février 1974.  
Mademoiselle MASBOU.  
Madame J. NAUDOU.  
Madame Jean MATTER, le 20 mars 1974.  
André PAILHAS, commissaire aux comptes de la Section de Paris, le 16 juin 1974.  
Luc CHABANNE, accidentellement en montagne, le 4 juillet 1974 à Argentière.  
Jean-François PIERRE, moniteur, accidentellement en montagne, le 6 août 1974 à l'Aiguille du Midi.  
Michel YONG, moniteur, accidentellement en montagne, le 16 août 1974 au Maroc.

premier fabricant mondial de sacs à dos depuis 1911

# Bergans



Il existe un sac BERGANS pour chaque dos

Fabriqués par des spécialistes avec les meilleurs matériaux bruts dans une usine moderne garantissant la meilleure qualité, les sacs BERGANS sont exportés partout dans le monde et sont utilisés par les grandes expéditions. Notre but est de fabriquer les meilleurs sacs possibles.

Faits en tissu nylon imperméable de première qualité, large éventail de couleurs, créations avancées, fabriqués par des spécialistes, qualité garantie.

En tant que l'un des premiers fabricants mondiaux de sacs à dos, notre développement permanent, nos innovations, les tests effectués ont conduit à des créations très à l'avant-garde, à la fois « sans faille » et fonctionnelles.

Catalogue sur demande

**RICHARD / PONTVERT**  
38140 IZEAUX - TEL(76)93.80.11

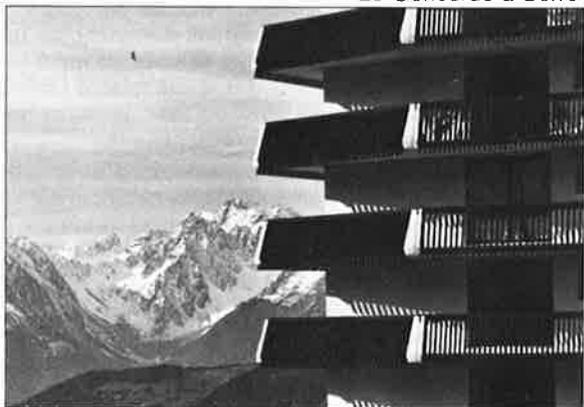


diffusion

# Avec André JULLIEN, un duo avec la montagne



Le Concorde à Serre-Chevalier (Hautes-Alpes)



La Lauzière à St-François-Longchamp (Savoie)



Les Gémeaux à Villard-de-Lans (Vercors)



photo Claude Martin-Diatec

Spécialiste de la résidence secondaire dans les Alpes, installé à Grenoble depuis 1941, André Jullien vous propose cette année, ses réalisations à :

**\*Serre-Chevalier, « la station aux quatre saisons » : la Résidence « Plaine-Alpe ».**

- Livraison à Noël 1974.
- Chauffage électrique.
- A 6 km de Briançon (S.N.C.F.), 100 km de Grenoble, 110 km de

Turin, 100 km de Gap.

● **A l'orée du Parc national des Écrins** (91 000 ha), le plus grand d'Europe.

**\* Saint-François-Longchamp, future grande station de Savoie : « La Lauzière ».**

- A 100 km de Grenoble, à 180 km de Lyon par l'autoroute de Lyon-Chambéry, (S.N.C.F.) 12 km.

- Livraison de suite.

**\* Villards-de-Lans, station olympique, capitale du Parc national du Vercors, « Les Gémeaux ».**

- Livraison de suite.
- Prix fermes.
- Crédits personnalisés.
- Une architecture adaptée au site.
- Des appartements fonctionnels bénéficiant de l'expérience de vingt ans de promotion montagne.

**Renseignements et documentation :**  
**Cabinet André Jullien**  
7, rue Marcelin-Berthelot - 38100 Grenoble  
tél. 87.70.44.

**« La pierre » reste le meilleur des placements.**



# Programmes du 16-11 au 13-1

## CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du CAF. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car. Prix : 18 F (20 F sans inscription préalable).

## GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets, Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries, Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets, Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

## COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

### Rendez-vous sur place

#### 1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

#### 2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

#### 3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

#### 4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

## COLLECTIVES D'ESCALADE A FONTAINEBLEAU

Le nombre important de participants aux collectives d'escalade à « Bleau » nous a incité à prévoir deux sorties dominicales au cours de certaines périodes, de manière à leur garder une échelle humaine, et dans la mesure du possible d'offrir à nos collègues une sortie dans un massif atteint par autocars et dans un autre par train.

Après un début hésitant, il est possible de dire que l'objectif a été atteint, tout au moins sur ce qui concerne la répartition des participants qui se partagent assez équitablement entre les deux sorties.

Cependant, notre satisfaction est loin d'être aussi complète dans le domaine de l'encadrement de ces collectives, au cours desquelles nous souhaitons continuer de pratiquer un enseignement suffisamment efficace, ce qui n'est guère possible lorsque (il est arrivé quelque fois) le Commissaire responsable se retrouve seul ou avec un autre moniteur pour faire grimper quarante personnes !

Notre effort doit donc porter, maintenant, en priorité sur la recherche d'un encadrement plus important et sur l'amélioration de sa qualité, ce qui suppose le recrutement de nouveaux animateurs et surtout une meilleure fonction du moniteur, et pour celui-ci, une prise de conscience plus marquée de l'importance de son rôle.

La Section de Paris enregistre en effet une augmentation non négligeable du nombre de ses adhérents, ces nouveaux « Cafistes » ne viennent pas simplement pour adhérer à notre Club, mais surtout pour apprendre à acquérir une certaine technique et une certaine expérience qui les rendra plus aptes à fréquenter la montagne.

Les « Nouveaux » ne doivent donc pas être déçus par notre enseignement et par l'ambiance de ces collectives, à aucun moment, ils ne doivent se sentir isolés, ils doivent dès leur première sortie, être pris en charge intégralement par le groupe, de telle sorte qu'au soir de cette sortie ils fassent vraiment partie de la « famille » et ne pensent qu'à y revenir le dimanche suivant.

Nous souhaiterions aussi que les meilleurs d'entre eux n'hésitent pas à fréquenter les sorties du niveau supérieur (4° degré Bleau) qui ont lieu une ou deux fois par mois, et aussi qu'ils « tâtent » de la haute école en falaise.

D'autre part, s'il est normal et même souhaitable que l'apprentissage dans les collectives ne dure pas trop longtemps et aboutisse à former des grimpeurs capables de « voler de leurs propres ailes », nous aimerions que les grimpeurs confirmés, quel que soit leur niveau, n'oublient pas que leur appartenance au C.A.F. ne consiste pas simplement à payer une cotisation, mais aussi à participer aux activités de la Section.

C'est ainsi que nous verrions d'un très bon œil que certains deviennent à leur tour moniteurs s'ils se sentent une vocation ou qu'ils prennent part aux rallyes d'escalades relayés à l'occasion du Centenaire du C.A.F. et que nous entendons continuer d'organiser dans les années qui viennent.

Pierre BONTEMPS

## POUR LA HAUTE ECOLE

Durant l'hiver, des sorties vont avoir lieu à Bleau. Le samedi sera le jour réservé aux participants des collectives Haute-Ecole, premiers et seconds. Le lieu de la sortie sera décidé le jeudi soir précédent. Le dimanche, nous rejoindrons la collective normale ou le 4<sup>e</sup> degré.

D'autre part, nous rappelons qu'il est instamment demandé de ne pas utiliser le téléphone le jeudi soir pour s'inscrire aux sorties. Pour les personnes habitant trop loin, une permanence sera assurée entre 19 h 15 et 19 h 30. Ces mesures sont prises afin de décharger le secrétariat qui a déjà fort à faire en cette fin de journée.

# escalade

- 1<sup>er</sup> au 3 novembre (adjonction au bulletin précédent)  
**HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT A LA FALAISE D'HORTUS.** Marc Métivier

- Samedi 16 novembre  
**UN NOUVEAU TERRAIN DE JEU... LA TROCHE.** Marius Cote-Colisson  
Départ Paris R.E.R. ligne de Saint-Rémy. Rendez-vous sur le quai à 8 h. De Lozère à Trappes par le site gréseux de La Troche et la vallée de la Mérintaise. Retour Paris-Montparnasse vers 18 h. 20 km. Carte au 1/100 000<sup>e</sup> : environs de Paris.

- 16 et 17 novembre  
**HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS.** Alain Modica  
Camping obligatoire.

- 17 novembre  
**COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE.** Christian Bonnet, Edouard De-diés  
Départ car Concorde 8 h.  
**VARAPPE CADETS AU CUVIER-REMPART.** Jean Broust, Maurice Orriger, Robert Huot, Alain Tard  
Paris-Lyon 8 h 28. Rendez-vous à Bois-le-Roi.

## RANDONNEE-ESCALADE DE BALLANCOURT A LA FERTE-ALAIIS.

 Jean-Yves Hauteceur

Paris-Lyon 8 h 46 pour Ballancourt, Zone 2. 20 km. Niveau moyen, Escalade à Mondeville. Retour 19 h 30.

**RANDONNEE-ESCALADE DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU.** Robert Contant  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. 18 km. Niveau moyen, 2 h 30 d'escalade au Cuvier-Rempart. Retour 18 h 26.

- 23 et 24 novembre  
**LA HAUTE ECOLE A BLEAU.** Jean Combettes  
Réservé aux participants de la haute école. Lieu précisé le jeudi soir.

- 24 novembre  
**COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON.** Claude Bourdon, Christian Bonnet  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**ECOLE D'ESCALADE (4<sup>e</sup> degré) AU ROCHER CANON.** Jean-Pierre Thévenot  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE CADETS A LA DAME JOUANNE.** Jacques Grandjean, Claude Alexandre, J.-C. Pithoud, A.-M. Wolgroth  
Départ car Concorde 8 h.

**RANDONNEE-ESCALADE DE BALLANCOURT A LA FERTE-ALAIIS.** Jean Musnier  
Paris-Lyon 8 h 46 pour Ballancourt. Zone 2. Niveau moyen.

**RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD (versant Sud).** Pierre Deconde  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

- 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre  
**HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT.** Claude Lasne  
Lieu déterminé le jeudi soir.

- 1<sup>er</sup> décembre  
**COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE.** Jean-Marie Auroux, André Duhoux  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.  
**VARAPPE CADETS A APREMONT.** Héléne Divan, Philippe Rapine, H. Zantman, M. Rysto  
Paris-Lyon 8 h 28. Rendez-vous à Bois-le-Roi.



Ski de piste  
Ski de fond  
Randonnée  
nordique  
Raid

● Nous vous attendons en ami, pour vous présenter les matériels de la saison : skis de piste et de raid, skis de fond et de promenade avec, pour chaque discipline, fixations et bâtons, peluches et accessoires. Très bon choix en ROSSIGNOL et SPALDING dans une sélection réfléchie.

● Les grandes marques de vêtements sont présentes à Randonnée : FUSALP, JOS, MONTANT, MOSSANT, VELEDA, etc. En chaussures avec CABER, HESCHUNG, KASTINGER, NORDICA, chacun trouvera la (confortable) chaussure à son pied.

● Le Raid et le Fond, sportif ou de promenade, sont nos deux grandes spécialités. Nous avons tout, y compris la librairie!

● Notre atelier est à votre service pour toutes réparations, remise en état des semelles, réglage, fartage.

● A Randonnée encore, à votre disposition, un parc important de skis et chaussures en location, pour la randonnée nordique, la piste et le raid. Skis de fond à peluches ou à écailles. Pour le raid, les fameux Haute-Route de Rossignol, avec la Marker Rotamat et les peluches Trima.

● Et, bien sûr, hiver comme été, notre stock est le même pour la Randonnée pédestre et l'Escalade, avec sacs et cordes, chaussures, piolets et crampons, quincaillerie, bonneterie.

Roger BEAUMONT.

**RANDONNÉE**  
la boutique  
du montagnard

6, rue Pierre-Sémard  
75009 Paris  
tél.: 878.69.13  
métro : Cadet ou  
Poissonnière  
autobus : 25, 26, 42,  
43, 48, 49  
parking facile  
face à la boutique



# randonnée

## ● 7 et 8 décembre

**HAUTE ECOLE A SAFFRES.** Gilles Rayaume  
Camping obligatoire.

## ● 8 décembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN.** Jean-Louis Dautry  
Départ car Concorde 8 h.

**ECOLE D'ESCALADE (4° degré) AU CUL DE CHIEN**

Départ car Concorde 8 h ou rendez-vous au cimetière de Noisy à 9 h 30.

**VARAPPE-CADETS AU PUISELET.** Jean Broust, Maurice Orriger, M.-Ch. Perruchet, A. Tard, J.-C. Pithoud

Départ car Concorde 8 h.

## ● 14 et 15 décembre

**HAUTE ECOLE A FIXIN.** Marc Métivier  
Camping obligatoire.

## ● 15 décembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GORGES DU HOUX.** Philippe Dailland, Pierre Bontemps

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A FRANCHARD-ISATIS.** Jacques Grandjean, Hélène Divan, M. Divan, H. Zantman

Paris-Lyon 8 h 28. Rendez-vous en gare de Fontainebleau.

**RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS.** Pierre Deconde

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau

## ● 21 et 22 décembre

**LA HAUTE ECOLE A BLEAU.** Jean Combettes  
Réservé aux participants de la haute école. Lieu déterminé le jeudi soir.

## ● 22 décembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART.** Pierre Bontemps

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS AUX 25 BOSSES AUX TROIS PIGNONS.** Claude Alexandre, Philippe Rapine, J.-C. Pithoud

Départ car Concorde 8 h.

**RANDONNEE-ESCALADE DE BOUTIGNY A ETRECHY.** Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon 8 h 46 pour Boutigny. Zone 2. 20 km. Niveau moyen. Escalade à Villeneuve-s/-Auvvers. Retour Paris-Austerlitz 19 h.

## ● 29 décembre

**COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT.** Gilles Delattre

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A FRANCHARD.** Jean Broust, Maurice Orriger, B. Bottier, A.-M. Wolgrot

Paris-Lyon 8 h 28. Rendez-vous gare de Fontainebleau.

**RANDONNEE-ESCALADE DE THOMERY A FONTAINEBLEAU.** Robert Contant

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. 18 km + 2 h 30 d'escalade au Long Rocher. Niveau moyen. Retour 18 h 26.

## ● 4 et 5 janvier

**HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT.** Marc Métivier  
Lieu déterminé le jeudi soir.

## ● 5 janvier

**COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ISATIS.** Jean Musnier, Guy Charmot

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**ECOLE D'ESCALADE (4° degré) A L'ISATIS.** Jean-Pierre Thévenot

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**VARAPPE-CADETS A LA DAME JOUANNE.** Hélène Divan, Jacques Grandjean, M. Rysto, H. Zantman

Départ car Concorde 8 h.

## ● 11 et 12 janvier

**HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS.** Marc Chabanne

## ● 12 janvier

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU MAUNOURY.** Gilles Delattre, Christian Bonnet

Départ car Concorde 8 h.

**VARAPPE-CADETS AU CUVIER REMPART.** Philippe Rapine, Gilbert Dorotte, A. Tard, M.-Ch. Perruchet

Paris-Lyon 8 h 28. Rendez-vous à Bois-le-Roi.

## ● 17 novembre

**DE L'ESSONNE A L'ORGE.** Jacques Moins

Paris-Lyon 8 h 46 pour La Ferté-Alais (9 h 46). Lardy, St-Sulpice-de-Favières, St-Chéron. Retour Paris-Austerlitz 18 h 31. Zone 2. Cartes : Etampes, Dourdan. 25 km. Niveau facile.

**SUR LE G.R. 11.** Jean Quinque

Paris-Austerlitz, rendez-vous 7 h 40 pour Etréchy (8 h 40). Vallée de la Renarde, St-Chéron. Retour 17 h 08 ou 17 h 38. Carte : Etampes ou Dourdan. 25 km. Niveau moyen.

**FORET DE FONTAINEBLEAU.** Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Barbizon, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte de la forêt. 23 km. Niveau moyen.

**LES YVELINES - CHATEAU DE MAINTENON.** Marc Sandoz

Paris-Montparnasse rendez-vous 7 h 20 pour Rambouillet. Château de Voisins, de Morville, Maintenon. Retour 19 h 01. Zone 2. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi, Chartres. Niveau moyen.

**EN FORET AUTOUR DE DOURDAN.** Monique Colas

Paris-Orsay 7 h 51 ou Austerlitz 7 h 59 pour Dourdan (8 h 51). Ste-Mesme, bois des Millettes et des Colombiers, Dourdan (17 h 59). Retour 19 h 01. Zone 2. Carte : Dourdan. 32 km. Niveau sportif.

**GRANDE TRAVERSEE COMPIEGNE-RIBECOURT.** Thierry Pain

Paris-Nord 7 h 52 pour Compiègne (8 h 36). Mt du Tremble, Ourscamp, Ribécourt (18 h 36). Retour 20 h 03. Zone 4. Cartes : Compiègne-Laigle et Chauny 5-6 au 1/25 000°. Lampe, vilebrequin. Niveau sportif.

## ● 23 et 24 novembre

**FIN D'AUTOMNE A LA MER ENTRE FECAMP ET DIEPPE.** Max Groffe  
Programme au club. Inscriptions avant le 15 novembre.

**EN PAYS DE BRAY.** André de Gouvenain

Paris-St-Lazare 8 h 07 pour Forges-les-Eaux. Abbaye de Beaubec, Bures, Neufchâtel-en-Bray. Retour 20 h 10 le 24. Cartes : Londinières, Dieppe-est. 18 à 20 km par jour. Arrhes : 130 F à verser à l'inscription. Niveau moyen.

## ● 24 novembre

**SUR LE G.R. 1 NORD.** Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h pour Orry-la-Ville. Lüzarches, Viarmes (17 h 34). Retour 18 h 17. Zone 1. Carte : topo G.R. 1. 20 km. Niveau facile.

**EN FORET DE RAMBOUILLET.** Maurice Dauteloup

Paris-Montparnasse 7 h 37 pour Le Perray (8 h 15). Etangs de Hollande, Epernon (17 h 06). Retour 17 h 46. Zone 1 plus supplément retour. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi. 26 km. Niveau moyen.

**FONTAINEBLEAU EN AUTOMNE.** José Stiers

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Les Demoiselles, le Long Rocher, Thomery. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt. 24 km. Niveau moyen.

**BLEAUD SUD.** Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. mont Chauvet, mare aux Fées, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

**CHATEAUX ET FERMES EN HUREPOIX.** Geneviève Lacroix

Paris-Austerlitz 8 h 48 pour Lardy. Gillevoisin, Morigny-Champigny, Chamarande. Retour 18 h 53. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Etampes. 29 km. Niveau moyen soutenu.

**AUTOUR DE LA FORET DE RAMBOUILLET.** Marie-Thérèse Boillot

Paris-Montparnasse 7 h 31 pour Epernon (8 h 13). Adainville, Tacoignières (17 h 57). Retour 19 h 02. Zone 3. Cartes : Nogent-le-Roi, Houdan. 30 km. Niveau sportif.

## ● 1<sup>er</sup> décembre

**RANDONNEURS EN HERBE AUX TROIS PIGNONS.** H. et J. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth

Rendez-vous église du Vaudoué 10 h 30. Vallée de la Mée, la Grande Montagne, rocher de la Tortue. Carte de la forêt. Niveau très modéré.

**FORET D'ERMENONVILLE.** Bernard Jégu

Paris-Nord 8 h 01 pour Dammartin (8 h 33). Autocar pour Ermenonville, Senlis (17 h 45). Retour 18 h 49. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Dammartin-en-Goële, Senlis. 20 km. Niveau facile.

**DANS UN FUTUR PARC REGIONAL.** Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 47 pour Mériel (9 h 31). Chauvry, forêt de Carnelle, Nointel. Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 25 km. Niveau moyen.

**TRAVERSEE DE LA FORET DE RAMBOUILLET.** Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Le Perray, Montfort, Méré. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte : Rambouillet. 25 km. Niveau moyen.

**CHATEAUX EN BRIE.** Marc Sandoz

Rendez-vous R.E.R. Nation 8 h 15 pour Chennevières-sur-Marne. Château d'Ormesson, de Grosbois, Villeneuve-Saint-Georges. Retour 18 h 09. Cartes : Lagny, Briec-Comte-Robert, Corbeil-Essonnes. Niveau moyen.

#### QUATRE FORETS ET UN SENTIER G.R. Robert Contant

Paris-Nord 8 h 40 pour Orry-la-Ville, Montgresin, Le Plessis-Belleville. Retour 18 h 06 ou 18 h 50, Zone 1. Cartes : Creil, Senlis, Dammartin. 30 km. Niveau moyen soutenu.

#### VALLEE DE L'ECOLE MYSTERIEUSE. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon 8 h 46 pour Maisse, Noisy-sur-Ecole, Le Vaudoué. Retour 18 h 30. Cartes : Malesherbes 3-4, Fontainebleau 1-2. 25 km. Niveau sportif tout terrain.

#### ● 8 décembre

##### FORETS DE L'ISLE-ADAM ET DE CARNELLE. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h 32 pour l'Isle-Adam (9 h 48), Nerville, Luzarches. Retour 18 h 17, Zone 1, Carte : l'Isle-Adam. 24 km. Niveau facile.

##### BOIS ET ROCHERS ENTRE ESSONNE ET JUINE. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 46 pour Boutigny, Boissy-le-Cutté, Etrechy. Retour 18 h 30, Zone 2. Carte : Etampes. 22 km. Niveau moyen

##### FONTAINEBLEAU-SUD. René Ducourant

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery, Haut-Mont, Demoiselles, Fontainebleau. Retour 18 h 26, Zone 2. Carte : Fontainebleau. 24 km. Niveau moyen.

##### EN FORET D'ERMENONVILLE. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 8 h 01 pour Le Plessis-Belleville (8 h 39), Reine Blanche, Coye-la-Forêt (17 h 26). Retour Paris-Montparnasse 18 h 06, Zone 1. Cartes : Creil, Senlis, Dammartin-en-Goële. 25 km. Niveau moyen.

##### VALLEE DE LA VAUCOULEURS (G.R. 11). Robert Contant

Paris-Montparnasse 9 h 56 pour Orgerus-Behoust, Septeuil, Vert, Mantes. Retour 18 h 09, Zone 2. Carte : Houdan. 25 km. Niveau moyen soutenu.

##### SITES DU VALOIS. Monique Colas

Paris-Nord 8 h 01 pour Ormoy-Villers (8 h 51), Duvy, Orrouy, Compiègne (17 h 20). Retour 18 h 49, Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Senlis, Compiègne. 30 km. Niveau sportif.

#### ● 14 et 15 décembre

##### DIJON ET SAINT-SEINE-L'ABBAYE. Marc Sandoz

Paris-Lyon rendez-vous 8 h le 14 décembre. Dijon, Blaisy, vallée de l'Oze, vallon de la Haute Seine. Retour 21 h 22 le 15. Carte : St-Seine l'Abbaye. Verser 100 F à l'inscription. Niveau moyen.

#### ● 15 décembre

##### EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Rocher Canon, grotte aux Cristaux, rochers St-Germain et Cassepot, Fontainebleau. Retour 18 h 30, Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

##### G.R. 13 DE BOURRON A NEMOURS. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron (changement à Moret), Nemours. Retour 18 h 36. Carte de la forêt. 23 km. Niveau moyen.

##### DE VAUX-SUR-SEINE A SAINT-GERMAIN. José Stiers

Paris - Saint-Lazare 9 h 12 pour Vaux-sur-Seine, Chanteloup, Fin d'Oise, Saint-Germain. Retour vers 18 h par le R.E.R. Carte : Pontoise et Versailles. 24 km. Niveau moyen.

##### AU SUD DE LA BRIE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 23 pour Vulaines - Samoreau. Forêt de Champagne, Montereau. Retour 18 h 36, Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Melun, Fontainebleau, Montereau. 26 km. Niveau moyen.

##### NEMOURS... et pas sans voir de bosses. Thierry Pain

Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. 25 bosses dans les massifs de Poligny et Nanteau, Nemours. Retour 19 h, Zone 4. Carte : Fontainebleau 7-8. 30 km. Lampe - Calmants pour le commissaire. Niveau sportif.

#### ● 22 décembre

##### HIVERNALE EN YVELINES. Paul Prieur

Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Coignières, Les Essarts-le-Roi. Retour 18 h 30, Zone 1. Carte : Rambouillet. Pauses rares et courtes. Niveau facile.

##### ENTRE JUINE ET RENARDE. Jacques Viard

Paris-Austerlitz 8 h 48 pour Lardy, St-Chéron, Breuillet. retour 17 h 53, Zone 1. Cartes : Etampes, Dourdan. 25 km. Niveau moyen

##### FORET D'ORRY ET DE CARNELLE. René Ducourant

Paris-Nord 8 h 40 pour Orry-la-Ville, Luzarches, Viarmes, Presles. Retour 18 h 50, Zone 1. Carte : L'Isle-Adam. 25 km. Niveau moyen.

##### MARNE ET GRAND MORIN. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Lyon 8 h 24 pour Mortcerf (9 h 15), Couilly, Meaux (17 h 41). Retour 18 h 07, Zone 2. Cartes : Coulommiers et Lagny. 30 km. Niveau sportif.

#### ● 28 et 29 décembre

##### WEEK-END SURPRISE DE FIN D'ANNEE. Geneviève Lacroix

Renseignements au club et inscriptions à partir du 20 novembre.

#### ● 29 décembre

##### DU LOING A L'ESSONNE. Michel Sassié

Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours, Larchant, Boissy-aux-Cailles. Retour 18 h 54, Zone 4. Cartes : Fontainebleau, Malesherbes. 30 km. Niveau sportif.

#### ● 5 janvier

##### RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 1 (tirage des rois). H. et J. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth

Rendez-vous 10 h 30 église de Saint-Léger-en-Yvelines. Le Haut Planet, La Pierre-Ardouze, forêt de Rambouillet. Carte : Rambouillet. Niveau très modéré.

##### FONTAINEBLEAU. Bernard Jégu

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Sentiers Dennecourt, Bois-le-Roi. Retour 18 h 36, Zone 2. Carte : Fontainebleau. 20 km. Niveau facile.

##### LES ROIS A NEMOURS. H. Godde, M. Groffe, T. Vincent

Paris-Concorde 8 h. Randonnées et randonnées-escalade aux Trois-Pignons. Sauterie et gags à Nemours (tirage de la galette). Retour vers 20 h.

##### FORET DE RAMBOUILLET. Geneviève Lacroix

Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Coignières, Les Mesnuls, Gazeran ou Rambouillet. Retour 18 h 30, Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi. 28 km. Niveau moyen soutenu.

#### ● 12 janvier

##### FORET DE RAMBOUILLET. Henri Dezombre

Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Rambouillet. Poigny-la-Forêt, Le Perray (17 h 55). Retour 18 h 30, Zone 2. Carte : topo G.R. 1. 20 km. Niveau facile.

##### EN PARCOURANT LE G.R. 11. Jean Quinqué

Paris-Austerlitz rendez-vous 7 h 40 pour Etréchy (8 h 40). Villeuneuve-sur-Auvers, La Ferté-Alais. Retour 16 h 44 ou 19 h 09. Carte : Etampes. 20 km. Niveau moyen.

##### FORET D'ARMAINVILLIERS. Marc Sandoz

Rendez-vous gare de l'Est 8 h pour Gretz-Armainvilliers. Châteaux d'Armainvilliers, des Boulayes, de Combreaux, Tournan-en-Brie. Retour 20 h 25, Carte : Brie-Comte-Robert. Niveau moyen.

##### MONTAGNES DE L'OISE. Robert Contant

Paris-Nord 9 h pour Liancourt-Rantigny, Bailleval, Angicourt, Laigneville. Retour 18 h 43, Zone 2. Cartes : Creil, Clermont, Compiègne, Senlis. 26 km. Niveau moyen soutenu.

##### CREPES SAUVAGES A RAMBOUILLET. Thierry Pain

Paris-Montparnasse 7 h 23 pour Montfort-l'Amaury (8 h 04), Gambaïseuil, Gazeran (18 h 26), Retour 19 h 01, Zone 1. Carte forêt de Rambouillet. 40 km. (Prévoir lampe, poêle, réchaud, pâte à crêpe, confiture...). Niveau sportif.

#### ● 18 et 19 janvier

##### A TRAVERS LES BOUCLES DE LA BASSE-SEINE. André de Gouvenain

Paris - Saint-Lazare 8 h 15 le samedi. Elbeuf, Orival (falaises et grottes), le château de Robert-le-Diable, la Chapelle de Marbeuf. Retour 20 h 26 le dimanche. Cartes : Elbeuf, Rouen-ouest. 18 à 20 km par jour. Arrhes : 130 F à verser à l'inscription. Niveau moyen.

## le samedi

#### ● Samedi 23 novembre

##### TRAVERSEE DES TROIS PIGNONS. Marius Cote-Colisson

Cars Verts rendez-vous 8 h, place d'Italie (angle av. Sœur-Rosalie) pour Arbonne (Drei Zinnen), Canche-aux-Merciers, Maisse. Retour 19 h. Cartes : Fontainebleau, Malesherbes. 25 km. Niveau moyen.

#### ● Samedi 7 décembre

##### SUR LE G.R. 11. Maurice Weiss

Paris-Nord 7 h 59 pour Saint-Leu-d'Esserent (changement à Persan-Beaumont). Bois de la Cocharde, route du chêne Pouilleux, Senlis. 24 km. Niveau moyen.

#### ● Samedi 14 décembre

##### LIAISON ORGE-YVETTE. Marius Cote-Colisson

Rendez-vous Porte d'Orléans (av. Paul-Appell), car pour Egly, St-Rémy-les-Chevreuse. Retour vers 18 h 30. Cartes : Rambouillet, Etampes. 15 km. Niveau moyen.

#### ● Samedi 4 janvier

##### LES ROIS EN FORET. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 58 pour Persan-Beaumont (9 h 44). Forêt de Carnelle et de l'Isle-Adam, Montsoul. 20 km. Niveau moyen.

# ski et raquette

## ● 9 au 11 novembre

Raid : **de Lanslebourg à Modane**, avec Daniel Duchesne. Coucher aux refuges d'En Cuchet et de la Féma.

Raquettes : **de Modane à Moutiers**, avec Roger Granoux.

## ● 10 et 11 novembre

Raid : **au départ de Sierre (Suisse)**, avec Jacques Rouillard.

## ● 16 et 17 novembre

Raquettes : **de Valloire au Lauzet**, avec Pierre Bessot. Coucher au refuge des Drayères.

## ● 23 et 24 novembre

Raid : **à préciser**, avec Daniel Duchesne.

Raquettes : **au départ de Briançon**, avec Guy Ogez. Camping.

## ● 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre

Raid : **La Grande Lauzière (2 829 m)**, avec Roger Granoux. Coucher en dortoir.

## ● 7 et 8 décembre

Piste et randonnée : **Val d'Isère**, avec Guy Ogez.

Raid : **L'Aiguille de Scolette (3 300 m)**, avec Pierre Auchère. Niveau moyen. Coucher en chalet d'alpage. Réunion le 28 novembre à 19 h.

Fond : **Initiation à Bessans**, avec Marguerite Herzog et Agnès Vinson

**Cycle de formation à Bessans**, avec Daniel Hugues et Pierre Bessot.

## ● 14 et 15 décembre

Raid : **en Chablais**, avec René Auberger. Coucher au refuge de Bise.

Fond : **La Chapelle des Bois (moyen)**, avec Daniel Julien, Colette Marzet et Gérard Kraemer.

**Semnoz (initiation et moyen)**, avec Léon Roffino et Max Groffe.

## ● Vacances scolaires du Nouvel An

Piste et fond : **Mégève**, avec André Gaugry.

Piste : plusieurs séjours sont prévus ; se renseigner au SCAP.

Fond : **stage à Bessans**, avec Françoise Dufournet et Claudine Salière.

Raid : **5 jours en Chablais**, avec Roger Granoux, Du 25 au 29/12 ; réservé en priorité aux nouveaux randonneurs. Réunion le 19 à 19 h 45.

## ● 28 et 29 décembre

Raid : **en Chablais**, avec Daniel Duchesne. De Bernex à Abondance par Neuteu.

## ● 28 décembre au 1<sup>er</sup> janvier

Raid : **de Tende au Boréon**, avec Pierre Merlin. Réunion le 19 à 19 h 30. Coucher en refuges. Niveau assez difficile.

**dans les Alpes-Maritimes**, avec Jacques Rouillard. Rouillard le 19 à 19 h 45.

## ● 4 et 5 janvier

Raid : **le col d'Anterne**, avec André Duhoux.

Fond : **le Lioran (initiation)**, avec Max Groffe, Françoise Depaigne, René Ducourant.

**le Lioran (cycle de formation)**, avec Pierre Bessot et Léon Roffino.

**Peisey-Nancroix (moyen)**, avec Christine Letrone et Roland Bigret.

**Poizat Lalleyriat (moyen)**, avec Daniel Hugues et Colette Marzet.

## ● 11 et 12 janvier

Raid : **de Risoul à Vars (Queyras)**, avec Claude Jullien. Réunion le 2 à 19 h. Niveau moyen.

**en Névachie**, avec Daniel Duchesne.

Raquettes : **en Vivarais**, avec Serge et Annick Mouraret.

Fond : **le Grand Bornand (initiation et moyen)**, avec Yolande Fontaine et Daniel Julien.

**la Mouthé (fort)**, avec Claude Faivret.

**le plateau de Retord**, avec Françoise Dufournet et Michel Martin.

# Versailles

- 3 novembre : Escalade à la Padole (tous niveaux, rendez-vous place d'Armes à 9 h)
- 5 novembre : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30
- 9-10-11 novembre : Haute Ecole à Surgy (niveau III, rendez-vous sur place)
- 17 novembre : Escalade (niveaux I et II) et randonnée au 95,2. Rendez-vous place d'Armes à 9 h
- 24 novembre : Escalade à Beauvais (niveaux II et III, rendez-vous place d'Armes à 9 h)
- 1<sup>er</sup> décembre : Escalade (tous niveaux) et randonnée à Malesherbes. Rendez-vous place d'Armes à 9 h
- 3 décembre : Assemblée Générale à 20 h 30 (salle F de la mairie de Versailles)
- 8 décembre : Escalade (niveaux I et II) et randonnée à Apremont
- 15 décembre : Haute Ecole à Vatteville (niveaux II et III)
- 22 décembre : Escalade artificielle au Puiset (niveau III)
- 29 décembre : Escalade au Cul-de-Chien (tous niveaux)
- 5 janvier : Escalade à Franchard (niveaux II et III)
- 7 janvier : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30
- 12 janvier : Escalade au J.A. Martin (niveau I et II)

# Caen

## PROGRAMME D'ACTIVITES

- Dimanche 10 et lundi 11 novembre : Escalade et randonnée à la Fosse-Arthur avec nos amis du Mans. Fondue le 10 à 17 h (R. Bisson). Rendez-vous à la Fosse à 10 h, à Flers à 9 h, à Caen à 8 h 30. Coucher le soir à la Ferme Heuzé.
- Dimanche 17 novembre : Escalade à Clécy.
- Mardi 19 novembre : Réunion mensuelle à la M.J.C. de Flers, 20 h 30.
- Samedi 23 novembre : Soirée châtaignes à Clécy, 20 h 30 (R. Bisson et A. Patard).
- Dimanche 24 novembre : Escalade débutants à Clécy (A. Patard).
- Dimanche 1<sup>er</sup> décembre : Randonnée et escalade à Saint-Clair de Halouze ; 10 h 30. (R. Bisson et S. Jidouard).
- Vendredi 6 décembre : Réunion mensuelle à Caen, 20 h 45.
- Dimanche 8 décembre : Randonnée\*.
- Dimanche 15 décembre : Escalade à Clécy.
- Mardi 17 décembre : Réunion mensuelle à la M.J.C. de Flers, 20 h 30.
- Dimanche 22 décembre : Escalade à Clécy.
- Dimanche 29 décembre : Escalade débutants à Clécy (Ch. Guerra).
- Vendredi 3 janvier : Réunion mensuelle à Caen, 20 h 45.
- Dimanche 5 janvier : Randonnée\*.
- Dimanche 12 janvier : Escalade à Clécy ; galette des Rois : 17 h au refuge (R. Bisson).
- Dimanche 19 janvier : Escalade à Clécy.

\* Le programme détaillé est paru dans notre bulletin de liaison d'octobre.

## ECHOS DE LA SAISON D'ETE

Il est encore trop tôt au moment où ces lignes sont rédigées (début septembre) pour avoir une vue d'ensemble de cette saison d'été 1974 ; elle semble avoir été excellente et les renseignements que nous avons pu glaner ici et là indiquent une ample moisson de sommets. Les stages d'Oisans qui avaient lieu en juillet et en août, animés par les guides Michel Barras et Michel Velzy et notre camarade instructeur Roland Roussel, ont connu leur habituel succès, sous la responsabilité de Roger Bisson et Philippe Lacroix. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Ceux de nos camarades qui préfèrent le « sans guide » ont eux aussi un beau palmarès : traversée de la Meije et du Mont Blanc, éperon Frendo et éperon des Cosmiques à l'aiguille du Midi, voie Ottoz à la pyramide du Tacul, face nord de Bionassay et traversée des Miages, voie Carmichael aux Pélerins, couloir Spencer à Blaitière, arête Forbes au Chardonnet, voie Myriam à la Torre Grande, traversée des tours de Vajolet, arête N.E. de la Cima Grande, pour ne mentionner que les courses les plus marquantes ; et la liste est loin d'être close...

## QUELQUES PROJETS POUR CET HIVER

Un stage de ski de piste aura lieu comme d'habitude à Samoëns du 2 au 9 mars 1975, et le responsable en sera notre ami Roger Bisson. Devant le succès qu'ont connu ces stages les années précédentes, il est fortement question d'en organiser un autre à Samoëns pour les vacances scolaires de Mardi-Gras (responsable à trouver).

Nombreux étaient nos camarades qui souhaitaient s'initier à cette synthèse du ski et de l'alpinisme qu'est le ski de raid. Notre ami Alain Patard a accepté d'organiser un stage « raid », qui sera encadré par le guide Michel Barras ; la date - hors vacances scolaires - sera bientôt fixée ; le niveau E.S.F. exigé des participants est, au minimum, cours 4 confirmé. Souhaitons que cette discipline, nouvelle chez nous, soit pour les participants source de grandes satisfactions.

**LE TOPO-GUIDE DES ESCALADES A LA FOSSE-ARTHOUR VIENT DE PARAITRE. EN VENTE A LA SOUS-SECTION ET AU CLUB, PRIX : 6 FRANCS.**

# Le Mans

## RANDONNEE EN VANOISE

« Ah ! il nous a bien fait marcher, le Bouquetin, mais, en le suivant, quelles merveilleuses journées nous avons passées... ».

Réflexion d'une fille à la fin de la collective... mais il faut bien le dire, cette collective, ouverte sur le plan national et placée sous le signe de « Découverte de la Vanoise » tint ses promesses et au-delà ! Précisons que le beau soleil fut presque toujours au rendez-vous.

Pour nous tous, la Vanoise fut un régal, un régal des yeux et du cœur. Que de découvertes ! de fleurs, de sommets, de glaciers. Que ce soit sur le sentier du refuge du Grand Bec ou sur celui de la Vanoise, la Grande Casse est là, étincelante. Vers les refuges de la Valette ou du Génèpy, les glaciers nous entourent, nous attirent, nous éblouissent, et l'envie vous prend d'aller les toucher ! mais... ce sera pour une autre fois, nous sommes en randonnée.

Et du sommet du « Petit Mont Blanc », quelle vision sur le « vrai » Mont Blanc, les quatre « 4 000 » s'étirant au soleil, récompense après une bien dure montée. Les pellicules en prennent un sérieux coup.

Puis, il y eut les Lacs Merlet et leur paysage si particulier et ce Col du Soufre, désertique, sauvage, inhospitalier. Ah ! ce Col du Soufre, avez-vous tiré la langue, mes filles, avant de l'atteindre. Mais comme il faisait beau, que nous étions heureux et que nous avions le temps, n'ayant plus que la descente sur le refuge Péclat-Poiset à faire, on s'octroya un grand moment de plaisir : la cueillette de ces curieuses pierres blanches si bizarrement sculptées. Du coup, les sacs prirent un sérieux ombonpoint et du poids !

Le soleil, cet ami des montagnards, nous abandonna le jour où nous en aurions eu le plus besoin. Nous étions quatorze ce matin-là à partir tôt et gaiement pour le Col d'Aussois et la Pointe de l'Observatoire. En fait de sommets que nous espérions découvrir, nous eûmes droit au vent, au froid et même à la neige qui tombait drue à l'arrivée au Col. On alla quand même à la Pointe de l'Observatoire, mais ce fut pour la gloire... Il va sans dire que les sacs furent vidés de tout leur contenu de vêtements supplémentaires et que la descente se fit « sur les chapeaux de roues ». Plus bas, vent apaisé, on se mit en devoir de chercher un bivouac abrité car il fallait tout de même bien manger...

Faut-il dire que cette collective était presque uniquement composée de filles, représentantes du sexe dit « faible » ? (Dix filles pour deux hommes !) mais question « faiblesse » vous repasserez ! et nous pouvons leur donner un grand coup de chapeau. Elles suivirent le Bouquetin partout, courageusement, et avec le sourire. Oh ! il y eut pourtant des bobos : des ampoules (n'est-ce pas, Antoinette ?) des maux de genoux, des maux de cuisses et j'en passe... mais elles marchèrent quand même, joyeusement, et ce fut toujours une extraordinaire ambiance et de bonnes journées de camaraderie et de détente. Seuls les bouquetins (les vrais) et les chamois y mirent de la mauvaise volonté, ils restèrent obstinément cachés. Nous ne vîmes que quelques chamois, le dernier matin, du refuge du Saut, gambader sous l'Aiguille du Fruit, un de leurs lieux de prédilection, paraît-il.

En conclusion, je pense que tous les participants n'ont qu'un désir : continuer la découverte... car prétendre connaître la Vanoise en dix jours, allons donc ! ce sont des années qu'il faut y consacrer. Que de choses à voir encore. Les torrents qui grondent... les marmottes curieuses et si comiques... les fleurs... les glaciers... et « tout le petit peuple de poil et de plume » de Samivel ! Toutes ces beautés nous appellent. Oui, il faudra y retourner.

Le Bouquetin

# Rouen

## PROGRAMME DES ACTIVITES

1 au 3 novembre	: Escalade et randonnée à Clécy
9 au 11 novembre	: Escalade et randonnée à Fontainebleau
17 novembre	: Randonnée en forêt de Maulevrier (J.-Cl. Guérént)
24 novembre	: Initiation à l'escalade rochers de Connelles (R. Toupin)
1 <sup>er</sup> décembre	: Randonnée en forêt de Lyons (J. Hellot)
8 décembre	: Ecole d'escalade à Connelles (Ch. Aumont)
15 décembre	: Randonnée en forêt de Bord (Fr. Prudon)
29 décembre	: Randonnée du Bout de l'An (R. Péjus)
19 janvier	: Sortie des Rois et Fondue forêt de la Londe (M. Maupoint)

## ENSEIGNEMENT ALPIN : STAGES D'ETE

La sous-section de Haute-Normandie organisait cet été deux stages d'alpinisme successifs dans le massif du Mont Blanc - Basés à Argentière, ils étaient encadrés par deux guides et deux initiateurs.

Une vingtaine de stagiaires participaient au premier stage (du 21 au 31 juillet).

Après une journée d'école de glace et une journée d'escalade aux Chéséry, les courses suivantes furent réalisées : Index et arête de la Chapelle de la Glère ; traversée et voie normale du Tour Noir ; Pyramide et Petit Capucin du Tacul ; couloir Gervasutti à la Tour Ronde ; face nord de la Tour Ronde ; Aiguille d'Entrèves ; traversée Rochefort-Mont Mallet ; arête sud et arête nord-est de la Persévérance ; traversée Midi-Plan.

Le deuxième stage (du 3 au 14 août) fut suivi par vingt-huit participants.

Outre une journée d'école de glace et trois demi-journées d'école d'escalade, les courses suivantes furent faites, malgré un temps moins beau que pour le premier stage - Comme au premier stage, il y avait deux courses différentes chaque jour - Petits Charmoz ; arête des Minettes ; face nord de la Tête Blanche puis Petite Fourche ; Mont Tondu ; Chardonnet ; traversée Miages Béringère ; triangle de Trélatête ; arête des Papillons ; Index ; traversée des Crochues - Belvédères Aiguilles Rouges ; arête des Cosmiques ; traversée de l'Aiguille d'Entrèves ; traversée Midi-Plan et traversée Rochefort-Mont Mallet.

Ces stages auxquels ont participé de nombreux jeunes furent donc fort bien réussis grâce au temps (quatre jours de temps médiocre seulement) et surtout grâce à notre guide et ami Pierre Chapuis, accompagné cette année de Jean-Michel Turc et à nos initiateurs.

## LE « CENTENAIRE » EN HAUTE NORMANDIE

La sous-section de Haute-Normandie a célébré le Centenaire du C.A.F. en mai. Tout d'abord, un programme de projections de diapositives sur les activités régionales et alpines de la sous-section et de ses membres, fut mis sur pied. Ce programme comprenait : des randonnées dans notre campagne et nos forêts normandes, de l'escalade dans différentes écoles, Vatteville, Clécy et Fontainebleau entre autres, une série sur la Première de la « Voie des Photographes » à Etretat par G. Carpentier et G. Gaby, tout cela suivi d'un certain nombre de courses en montagne, Meije, Rateau, Agneaux, La Nonne, Charmoz-Grépon, Midi-Plan et, naturellement, le Mont Blanc en traversée. Randonnées à skis avec la traversée Saas-Fee à Zermatt en passant par les grands 4 000. Avant chaque séance et à l'entracte, les spectateurs pouvaient visiter une exposition de matériel de montage.

Ce programme, agrémenté de commentaires fort pertinents et agréables, avait été mis au point par quelques camarades dévoués, au cours de nombreuses et longues soirées. Il fut présenté à Rouen (deux séances), à Barentin et au Havre. Ces quatre réunions intéressèrent fort le public, de nombreuses questions furent posées, quelques adhésions enregistrées, pour certains c'était une révélation. La presse régionale en parla, « Paris-Normandie » leur consacra un long article.

Le dimanche 19 mai, par un temps magnifique, un rassemblement eut lieu à Vatteville-Connelles, deux groupes de randonneurs s'y rejoignirent, les membres rouennais du Touring Club de France avaient tenu à nous marquer leur amitié en participant à ce rassemblement, suivi d'un pique-nique en commun et, l'après-midi, d'une série de démonstrations d'escalade commentées au micro par le président Raymond Toupin. Quelques néophytes profitèrent de l'invitation qui leur fut faite d'essayer leurs premières armes sous la direction de nos moniteurs.

Ces diverses manifestations constituèrent, d'après les échos qui nous sont parvenus, une excellente propagande pour le C.A.F. mais nous tâcherons encore de faire mieux pour le Bi-Centenaire !

# ski-club

La brochure « Neiges 75 » présentant l'ensemble des activités du SCAP doit paraître dans les prochains jours. Elle sera disponible aux guichets et sera envoyée sur simple demande (joindre un timbre à 1 f).

A l'aube de cette nouvelle saison, rappelons quelques principes de sécurité pour nos sorties : suivre un seul itinéraire à la montée comme à la descente, garder un contact visuel entre le premier et le dernier, déchausser et s'écarter selon les instructions du commissaire. Et bien sûr, l'assurance se prend avant l'accident... vous avez intérêt à souscrire une assurance individuelle type MNS.

Le nouveau bureau du SCAP a été ainsi constitué lors du comité du 16 juillet : Président : Pierre Merlin.

Vice-Présidents : Guy Ogez, Jacques Rouillard.

Secrétaire Général : Daniel Duchesne.

Secrétaire Générale adjointe : Françoise Dufournet.

Secrétaire de coordination : Roger Granoux.

Membres : Claude Faivret (ski de piste - compétition en ski de fond), Max Groffe (ski de randonnée nordique).

## GUADARRAMA (février 1974)

Partis le soir de Paris par le « Puerta del sol », nous sommes salués le lendemain matin, sur le quai de la gare à Madrid, par l'aimable envoyé de l'auberge du Col de Navacerrada, et nous grimons en car dans la Guadarrama, sous les meilleurs auspices : auberge ultra-moderne, bonne répartition de tous les services, dans cet immense bâtiment à 100 m sous le col, nourriture très acceptable, mais...

Quand nous commençons à chauffer skis et peaux, nous déchantons et pour toute la semaine, avec neige et vent glacial (pourtant 1 500 à 2 200 m seulement), et, si stalactites et stalagmites sont toujours verticales, nous n'avons connu là, durant sept jours, que des horizontales tellement le vent et neige ne cessaient nuit et jour.

Pourtant le jeudi, nous avons aperçu durant une heure, les lumières de la plaine sous le bas plafond noir de nuages... qui nous est tombé dessus ensuite.

Nous avons eu de belles soirées avec les élèves de l'Institut National de l'Education Physique, en stage à l'auberge : musique, folklore, judo, karaté... et toujours un accueil engageant de ces amis espagnols.

Nous n'avons pas aimé les grattons de glace sur les versants des Picos. En forêt, la neige était excellente.

André GAUGRY

## le lundi

### ● ESCALADE. Responsable : André Benoist

Lundi 18 novembre : L'Eléphant.  
 Lundi 25 novembre : Saussois et Surgy.  
 Lundi 2 décembre : Le Restant du Long Rocher.  
 Lundi 9 décembre : Le Rempart du Cuvier.  
 Lundi 16 décembre : Le Désert d'Apremont.  
 Lundi 23 décembre : Le Maunoury.  
 Lundi 6 janvier : Franchard-Isatis.  
 Lundi 13 janvier : La Cauche aux Merciers.  
 Ski à Métabief.

## afghanistan 75

Des groupes sont déjà en train de se constituer ; les premiers commissaires connus sont :

Alpinisme : Jean Dot - Henri Luksenberg.  
 Randonnées Haute Montagne : François Henrion - François Carlier.  
 Randonnées et Tourisme : Henri Godde - Claude Faivret.  
 Ski Alpin : Claude Faivret.  
 Spéléologie : Claude Chabert  
 Tourisme : ? ? ?

Prenez vite contact avec l'un des responsables.

*notez bien  
s.v.p !*

Afin de simplifier le travail du Secrétariat, et ainsi, de pouvoir répondre au mieux à votre attente, nous vous rappelons les points suivants.

### Horaires

Les bureaux ne sont ouverts qu'à partir de 14 h selon les horaires suivants :

Mardi  
 Mercredi 14h à 19 h  
 Vendredi  
 Jeudi 14 h à 20 h  
 Samedi 14 h à 18 h

Il est instamment demandé de ne téléphoner à la section qu'à ces heures d'ouverture.

### Cotisations

Réglez votre cotisation 1975 de préférence par correspondance.

Dans tous les cas, joignez votre carte d'appel à votre règlement.

### Correspondance avec la section

Dans toute correspondance avec la section, indiquez votre numéro d'adhérent. Toute lettre nécessitant une réponse doit être accompagnée d'un timbre (évitée de joindre une enveloppe timbrée).

### Règlements

Pour tout paiement à l'ordre de la section, si vous réglez par CCP, ne mentionnez jamais le N° de CCP de la Section. Intitulé : Club Alpin Français Paris-Chamonix.

### Assurances - Important

Nous vous rappelons que vous n'êtes assurés en Responsabilité civile et Frais de Recherche qu'à la condition d'être à jour de la cotisation de l'année en cours.

Le Secrétaire Général  
 François HENRION

## COTISATIONS 75

Le tableau ci-dessous donne les tarifs pour 1975 des cotisations de la Section Paris-Chamonix :

Catégories	Siège	Section	Frais	Total
<b>11 - Titulaire</b> (né avant 1951)	42	47	1	<b>90 F</b>
<b>11A- Ancien*</b> - cotisation normale	31	35	1	<b>67 F</b>
- réduite, sur demande au Président	31	18	1	<b>50 F</b>
<b>22 - Titulaire de moins de 24 ans</b> (né depuis le 1 <sup>er</sup> janvier 1951)	31	35	1	<b>67 F</b>
<b>33 - Femme de titulaire**</b> (appartenant à la même section)	20	22	1	<b>43 F</b>
<b>44 - Enfant de titulaire**</b> (appartenant à la même section)	20	22	1	<b>43 F</b>
<b>ETRANGERS</b> (personnes résidant à l'étranger)				
<b>11 - Titulaire</b>	45	53	1	<b>99 F</b>
<b>22 - Titulaire de moins de 24 ans</b>	34	41	1	<b>76 F</b>

\* Plus de 65 ans d'âge et 25 ans d'appartenance au Club.

\*\* Cette cotisation ne donne pas droit au service des revues « La Montagne » et « Paris-Chamonix ».

### Nota :

1. Pour les adhésions nouvelles, il est perçu un droit d'entrée de 10 F.
2. Les cotisations ou adhésions sont valables jusqu'au 31 décembre 1975.
3. Remplacement d'une carte : 5 F.
4. Les membres des sous-sections doivent régler directement leur cotisation auprès de leur siège local.

### Tarif des assurances individuelles M.N.S.

Formule A : garantissant toutes les activités pratiquées au Club : **47 F.**  
 Formule B : garantissant les activités du Club à l'exclusion de l'alpinisme proprement dit (varappe, école d'escalade, parcours sur glacier et rocher) : **20 F.**  
 - Pour toutes les assurances souscrites par correspondance, bien préciser la date de naissance.  
 - L'assurance ne peut être souscrite que par l'intermédiaire de la section à laquelle on appartient.

**SCHUSS sur les pistes  
FREIN sur les prix**

**CHAUSSEZ**

**caber**

**SKIEZ**

**SPALDING**<sup>®</sup>  
les skis champions du monde

**QUALITE-PRIX:  
l'engagement  
des meilleurs spécialistes**

# AU VIEUX CAMPEUR

48 - 50, rue des Ecoles — 75005 PARIS

TÉL. 033-33-52 033-13-98 633-86-79

## PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DU PLEIN AIR

met à votre service

— **des rayons spécialisés :**

Alpinisme  
Randonnée pédestre  
Camping léger  
Vêtements spécialisés et fonctionnels  
Spéléologie  
Ski de Piste et de Randonnée  
Ski de Fond Nordique  
Tennis  
Plongée sous-marine  
Equitation  
Librairie spécialisée toutes cartes et topos

— **des prix compétitifs**

— **un accueil agréable**

— **des conseils techniques et pratiques**

— **un service après-vente efficace et complet**

— **ses expéditions par correspondance**

— **ses deux catalogues**

**ÉTÉ (CAMPING - RANDONNÉE - ALPINISME - SPORTS D'ÉTÉ)**

300 pages illustrées, envoyé contre 3 francs en timbres

**HIVER (SKI DE PISTE - de RANDONNÉE - de FOND) randonnée HIVERNALE**

250 pages illustrées (Parution 1<sup>er</sup> Novembre 1974)

envoyé contre 3 francs en timbres.

NOTA : N'OUBLIEZ pas de mentionner cette référence CAF PC.

nos catalogues sont remis gracieusement en nos magasins.

— **son horaire adapté**

du **MARDI** au **SAMEDI** de 9 heures à 21 heures sans interruption.

le **LUNDI** de 10 heures à 12 h. 30 et de 14 à 19 heures.

— **une équipe de 50 vendeurs compétents**

— **un choix unique**

En **EXCLUSIVITÉ**

**LE VIEUX CAMPEUR expose à PLEYEL les 15, 22 et 27 Novembre, 5, 7, 13 Décembre  
aux GALAS du SKI.**

**au Palais de la MUTUALITÉ les 14 et 16 Novembre au FESTIVAL INTERNATIONAL  
du FILM ALPIN.**

**AU VIEUX CAMPEUR : Le spécialiste N° 1 du SKI - du CAMPING LÉGER  
de l'ALPINISME - de la SPÉLÉO - de la RANDONNÉE  
QUI NE FAIT PAS "PAYER" SA RÉELLE SPÉCIALISATION**